

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1991-1992

29 JUIN 1992

Proposition de loi créant l'Ordre des dentistes

(Déposée par M. Diegenant et consorts)

DEVELOPPEMENTS

L'utilité de codes professionnels et d'organes disciplinaires est reconnue à suffisance, nonobstant le fait que ces organes font parfois l'objet de violentes critiques et que certains doivent être adaptés, dans leurs structures et leur fonctionnement, à l'évolution démocratique de l'organisation de la société.

La plupart des professions intellectuelles ont leur organe disciplinaire, le secteur de l'exercice de la médecine ne faisant pas exception à la règle, sauf en ce qui concerne les dentistes et les kinésithérapeutes. Cet état de choses est très largement ressenti comme une lacune.

La présente proposition de loi vise à combler cette lacune qui existe de longue date. Les organes disciplinaires dans le domaine de l'exercice de la médecine, duquel relève l'odontologie, contribuent à la protection du patient, de ses droits et de la santé publique en général.

La déclaration faite par le ministre Wauters en décembre 1937 lors des travaux parlementaires relatifs à la création de l'Ordre des médecins, reste pertinente: « Nous voulons donner à l'Ordre une compétence disciplinaire afin de combattre les abus contre lesquels nos juges ne sont pas armés. » Il citait pour exemple notamment le fait d'abuser de la crédibilité

BELGISCHE SENAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992

29 JUNI 1992

Voorstel van wet tot oprichting van de Orde der Tandartsen

(Ingediend door de heer Diegenant c.s.)

TOELICHTING

Het nut van beroepscodes en van tuchtorganen wordt genoegzaam onderkend, dit niettegenstaande het feit dat tuchtorganen soms onderhevig zijn aan kritiek en sommige in hun structuren en werkwijze dienen te worden aangepast aan de democratische evolutie van de organisatie van de samenleving.

De meeste intellectuele beroepen hebben hun tuchtorgaan, ook in de sector van de beoefening van de geneeskunst, met uitzondering evenwel van de tandartsen en de kinesitherapeuten. Dit wordt, op ruime schaal, als een tekort ervaren.

Met dit wetsvoorstel willen we een reeds te lang bestaande lacune verhelpen. De tuchtorganen in het domein van de uitoefening van de geneeskunde, waartoe de tandheelkunde behoort, dragen bij tot de bescherming van de patiënt, van zijn rechten en van de volksgezondheid in het algemeen.

Wat Minister Wauters in december 1937 verklaarde bij de parlementaire discussies rond de oprichting van de Orde van Geneesheren in ons land, blijft het citeren waard: « Wij willen de Orde tucht-rechtelijke bevoegdheid geven om de misbruiken te bestrijden waartegen onze rechters niet gewapend zijn. » Hierbij citeerde hij onder meer misbruik van de

du public, l'esprit commercial et la déchéance morale, mais ajoutait que « c'est tout à l'honneur du corps médical belge de vouloir sa propre police ».

Le comité de gestion du Service des soins de santé de l'I.N.A.M.I. s'est prononcé le 26 novembre 1990 sur la création d'un organe déontologique pour l'exercice de la médecine dentaire. Selon l'I.N.A.M.I., cet organe devrait être chargé :

— d'établir les principes et les règles de moralité, d'honneur, de discrétion, d'intégrité et de dévouement qui sont nécessaires à l'exercice de la médecine dentaire et qui constituent la déontologie de la médecine dentaire;

— de réprimer les infractions à ces règles déontologiques commises par des dentistes.

La déontologie est le complément de la loi. Le respect des ces règles déontologiques doit être assuré par un organe doté d'autorité. La surveillance du respect du code déontologique doit renforcer le crédit dont jouit la profession. Cette surveillance se traduit en première instance par une action préventive, mais hélas aussi par des sanctions.

En outre, l'accès aux tribunaux ne s'en trouve nullement compliqué.

La législation de 1967 relative à l'exercice de l'art de guérir, de l'art infirmier, des professions paramédicales et aux commissions médicales range l'exercice de l'art dentaire — qui possède un domaine de soins propre — dans l'exercice de l'art de guérir. Les dentistes siègent à côté des autres professions médicales et paramédicales au sein des commissions médicales provinciales qui doivent veiller à la garantie de la santé publique.

La déontologie médicale générale est assurément applicable aux dentistes mais leur domaine comporte un grand nombre de situations spécifiques. Leur nombre augmente avec l'évolution de la médecine dentaire et de son exercice.

On constate un net accroissement du nombre des médecins — mais aussi des dentistes — ainsi que du nombre des dossiers afférents à des infractions déontologiques présumées ou réelles les concernant. Ces deux raisons — spécificité et volume de travail — justifient la création d'un « Ordre des dentistes » distinct.

Quelles sont, dans la situation actuelle, les réactions dans notre pays à propos du comportement anti-déontologique des dentistes?

Les dentistes ne peuvent pas saisir l'Ordre des médecins. La loi ne le permet pas.

goedgelovigheid van het publiek, commerciële geest en moreel verval, maar voegde er aan toe dat het « het Belgische geneesherenkorps tot eer strekt dat het zijn eigen politie wil zijn ».

Op 26 november 1990 spreekt het beheerscomité van de dienst Geneeskundige Verzorging van het R.I.Z.I.V. zich uit over een deontologisch orgaan voor de uitoefening van de tandheelkunde. Dit orgaan zou moeten worden belast, aldus het R.I.Z.I.V., met :

— het opstellen van de principes en de regels betreffende de moraliteit, de eer, de discretie, de rechtschapenheid en de toewijding die noodzakelijk zijn voor de uitoefening van de tandheelkunde en die de tandheelkundige plichtenleer vormen;

— het beteugelen van de overtredingen op die deontologische regels welke die tandheelkundigen hebben begaan.

De deontologie is de aanvulling van de wet. De naleving van de deontologische regels moet verzekerd worden door een met gezag bekleed orgaan. Zorgen voor de naleving van de beroepscode moet de waardigheid van het beroep ten goede komen, in de eerste plaats door preventieve actie, maar spijtig genoeg ook door sanctionerend optreden.

Daarenboven wordt de toegang tot de rechtbank nergens bemoeilijkt.

Door de wetgeving van 1967 op de uitoefening van de geneeskunst, de verpleegkunde, de paramedische beroepen en de geneeskundige commissies, wordt de uitoefening van de tandheelkunde — met een eigen verzorgingssterrein — gerangschikt bij de uitoefening van de geneeskunde. Tandartsen zetelen — naast de andere medische en paramedische beroepen — in de provinciale geneeskundige commissies die moeten waken over de vrijwaring van de volksgezondheid.

De algemene medische plichtenleer is zeker toepasselijk op de tandartsen. Er zijn in hun domein echter ook heel wat specifieke situaties. Deze nemen toe met de evolutie van de tandheelkunde en haar uitoefening.

Er wordt een grote toename vastgesteld van het aantal artsen, maar ook van het aantal tandartsen, evenals van het aantal dossiers in verband met vermeende of reële deontologische overtredingen wat deze laatsten betreft. Deze beide redenen — specificiteit en werkvolume — verantwoorden de oprichting van een aparte « Orde der Tandartsen ».

Hoe wordt in de huidige situatie in ons land gereageerd ten aanzien van ondeontologisch gedrag van tandartsen?

De tandartsen kunnen niet terecht bij de Orde van Geneesheren. De wet laat dit niet toe.

Les règles déontologiques des dentistes ont été rassemblées dans un «code de déontologie» auquel ont souscrit toutes les associations de dentistes du pays.

Ces associations professionnelles font des efforts louables mais leur impact est toutefois limité. En effet, 25 p.c. des dentistes ne sont pas membres d'une telle association. Et le dentiste qui veut «faire des écarts de conduite» se retire de l'association.

Sur la base de questions et plaintes, se constituent auprès des associations professionnelles des dossiers relatifs aux infractions — présumées ou à éviter — à la déontologie ou à l'éthique professionnelle et à la loi. Les commissions médicales provinciales sont souvent consultées en raison de l'absence de structure directrice spécifique. Celles-ci rendent parfois des avis dans des cas concernant des dentistes; dans certains cas rares, elles transmettent le dossier au parquet ou à l'I.N.A.M.I.

Outre son rôle en matière de sanctions, un Ordre émet également des directives, comme indiqué ci-dessus. L'absence de cet organe spécifique pour les dentistes en Belgique a pour conséquence que souvent, les mesures stimulantes de promotion de l'hygiène buccale ainsi que les incitants à la promotion du comportement social et de l'implication sociale du dentiste font défaut. De plus, il est clair qu'un «Ordre» contribue également à l'harmonie de la cohabitation collégiale au sein du groupe professionnel. L'Ordre joue ici un rôle de conciliateur.

Vu la liberté d'établissement dans la C.E.E., nous constatons que la Belgique, contrairement à ses voisins, ne possède pas son «Ordre des dentistes». Cet état de choses comporte certains risques. La Belgique risque de devenir un pôle d'attraction pour les dentistes étrangers qui pourraient y exercer leur profession sans respecter aucune déontologie, sous le couvert de leur diplôme et hors d'atteinte des tribunaux ordinaires — pénaux et/ou civils — ou de l'I.N.A.M.I., et ce au détriment du patient et de la collectivité.

Tout cela plaide en faveur d'un traitement rapide de la présente proposition de loi qui a été conçue comme une version remise à jour de l'arrêté royal n° 79 du 10 novembre 1967 relatif à l'Ordre des médecins, comme l'indique l'analyse des articles.

ANALYSE DES ARTICLES

La structure de la présente proposition de loi est analogue à celle de l'arrêté royal n° 79. Il suffit dès lors de souligner les règles spécifiques à l'Ordre des dentistes.

De deontologische gedragsregels van de tandartsen werden gebundeld in een eigen «code van plichtenleer». Deze code werd door alle tandartsenberoepsverenigingen van ons land onderschreven.

Deze beroepsverenigingen leveren lofwaardige inspanningen. Hun impact is evenwel beperkt. Vijftientig procent van de tandartsen zijn immers geen lid van een dergelijke beroepsvereniging. En wie «een scheve schaats wil rijden», trekt zich uit de vereniging terug.

Op basis van klachten of vragen vormen zich bij de beroepsverenigingen dossiers in verband met vermeende of te vermijden overtredingen, zowel van de deontologie of de beroepsethiek als van de wet. Omdat er geen specifieke richtlijngevende structuur bestaat, worden dan vaak de provinciale geneeskundige commissies geraadpleegd. Deze geven dan in de gevallen van de tandartsen soms een advies; in zeer zeldzame gevallen maken ze het dossier over aan het parket of aan het R.I.Z.I.V.

Naast het treffen van sancties geeft een Orde, zoals reeds gezegd, ook richtlijnen. De afwezigheid van dit specifiek orgaan voor de tandartsen in België, heeft tot gevolg dat het onder meer vaak ontbreekt aan stimulerende maatregelen ter bevordering van de mondhygiëne, evenals aan stimuli ter bevordering van het sociaal gedrag en dito betrokkenheid van de tandarts. Daarenboven hoeft het geen betoog dat een «orde» ook bijdraagt tot het collegiaal harmonieus samenleven binnen de beroepsgroep. Hier treedt ze vaak verzoenend op.

Met de vrije vestiging in de E.E.G., stellen we vast dat België in tegenstelling tot al zijn buurlanden over geen «Orde der Tandartsen» beschikt. Ook dit houdt risico's in. België zou een aantrekkingspool kunnen worden voor buitenlandse tandartsen die onder de bescherming van hun diploma, buiten het bereik van de gewone rechtbank — strafrechtelijk en/of burgerrechtelijk — of van het R.I.Z.I.V., plichtenloos hun beroep kunnen uitoefenen ten nadele van patiënt en gemeenschap.

Dit alles pleit voor een spoedige behandeling van onderhavig wetsvoorstel. Het is opgevat als een eigentijdse versie van het koninklijk besluit nr. 79 van 10 november 1967 op de Orde der Geneesheren. Dit moge blijken uit de hiernavolgende artikelsgewijze bespreking.

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

De structuur van het onderhavig wetsvoorstel is analoog met die van het koninklijk besluit nr. 79. Het moge hier derhalve volstaan te wijzen op de regels die specifiek zijn voor de Orde der Tandartsen.

I. Tâche et composition de l'Ordre des dentistes

A. Le Conseil interprovincial

1. Renforcement de l'élément juridique en première instance

Compte tenu du nombre de dentistes en Belgique (plus de 7 000) et du fait qu'un surnombre de collègues de discipline (dans chaque province) entraîne une augmentation des frais de fonctionnement et compromet une éventuelle unité de la jurisprudence, il est opté pour deux conseils inter provinciaux par région linguistique du pays (article 5).

Ces conseils inter provinciaux ont une double fonction:

- administrative;
- juridictionnelle.

La séparation est étendue à la présidence des conseils qui est assumé par:

- un président-dentiste, choisi par les membres du conseil interprovincial en son sein, chargé du travail administratif. Il compose, avec le vice-président et le secrétaire, le bureau du conseil interprovincial (article 10, § 1^{er}), et
- un président-magistrat, nommé par le Roi. Ce président-magistrat préside le conseil interprovincial lorsque celui-ci siège en qualité de collège de discipline (article 7, § 1^{er}, 2^o).

Cette scission est motivée par une triple considération:

- 1^o l'élément juridique est renforcé en première instance;
- 2^o le magistrat est mieux à même de gérer une affaire juridique;
- 3^o la jurisprudence disciplinaire et l'administration sont séparées.

Les autres membres du conseil interprovincial siégeant en qualité de collège de discipline sont des dentistes élus parce que les problèmes abordés porteront principalement sur l'exercice de la profession, question sur laquelle les magistrats professionnels ne peuvent pas vraiment se prononcer en connaissance de cause.

2. Eligibilité des membres du conseil interprovincial

Il faut satisfaire à certaines conditions et surtout ne jamais avoir fait l'objet d'une suspension effective.

I. Taak en samenstelling van de Orde der Tandartsen

A. De Interprovinciale Raad

1. Het versterken van het juridisch element in eerste aanleg

Rekening houdend met het aantal tandartsen in België (meer dan 7 000) en met het feit dat teveel tuchtcolleges (in iedere provincie) een verhoging betekenen van de werkingskosten en een eventuele eenheid van rechtspraak, wordt gekozen voor twee interprovinciale raden per landsgedeelte (artikel 5).

Deze interprovinciale raden hebben een dubbele functie:

- administratief;
- rechtsprekend.

De scheiding wordt ook doorgetrokken naar het voorzitterschap van de raden dat wordt uitgeoefend door:

- een voorzitter-tandarts, verkozen door en uit de leden van de interprovinciale raad, die wordt belast met de administratieve taak. Hij vormt het bureau van de interprovinciale raad samen met de ondervoorzitter en de secretaris (artikel 10, § 1) en
- een voorzitter-magistraat, benoemd door de Koning. Hij zit de interprovinciale raad voor indien die als tuchtcollege zetelt (artikel 7, § 1, 2^o).

Deze splitsing is ingegeven door een drievoudige overweging:

- 1^o het juridische element in eerste aanleg wordt versterkt;
- 2^o een magistraat kan beter een rechtszaak leiden;
- 3^o de tuchtrechtspraak en de administratie worden gescheiden.

De overige leden van de interprovinciale raad, zetelend als tuchtcollege, zijn verkozen tandartsen omdat de behandelde problemen voornamelijk betrekking zullen hebben op de beroepsuitoefening, waarover de beroepsmagistraten niet altijd met voldoende kennis kunnen oordelen.

2. Verkiesbaarheid van de leden van de interprovinciale raad

Hiervoor moet men aan bepaalde voorwaarden voldoen en vooral nooit een effectieve schorsing hebben opgelopen.

3. Tâche du conseil interprovincial

Cette tâche est d'une part administrative: dresser la liste de l'Ordre et percevoir les cotisations.

Elle est d'autre part juridictionnelle, en ce compris les conseils juridiques.

Les avis relatifs à la déontologie doivent être demandés au conseil national: aucune interprétation n'est possible, sauf si l'affaire est claire.

4. Le collège d'investigation au sein du conseil interprovincial

Ce collège se compose:

— du magistrat-rapporteur, qui est également président du collège d'investigation;

— de dentistes élus pour trente-six mois (mandat renouvelable une seule fois) parmi les membres du conseil interprovincial.

Ils enquêtent d'office ou sur plainte ou demande.

Ils constituent un dossier, font rapport au conseil interprovincial.

Ils ne participent pas à la décision du conseil interprovincial.

B. Conseil d'appel

Le conseil d'appel utilisant la langue française et le conseil d'appel utilisant la langue néerlandaise sont composés chacun de quatre magistrats nommés par le Roi et de quatre dentistes choisis par le conseil interprovincial (article 12).

Un collège d'investigation d'appel composé d'un magistrat et d'un dentiste est également prévu.

Le conseil d'appel est l'instance d'appel contre les jugements du conseil interprovincial et est l'instance de première et dernière instance dans certains cas précis (article 13).

C. Conseil national

Le conseil national comporte deux sections, l'une d'expression française et l'autre d'expression néerlandaise, qui peuvent délibérer conjointement.

Le conseil national est présidé par un président-magistrat.

Il est en outre composé:

— des quatre présidents des conseils interprovinciaux;

— de quatre dentistes-membres;

— de six membres présentés par les facultés de médecine assurant une formation complète en médecine dentaire;

3. Taak van de interprovinciale raad

Enerzijds is deze taak administratief: opmaken van de lijst van de orde en het innen van de bijdrage.

Anderzijds heeft hij een rechtsprekende of juridisch-adviserende opdracht.

Adviezen in verband met de plichtenleer moeten gevraagd worden aan de nationale raad: zelf interpreteren kan niet, tenzij de zaak duidelijk is.

4. Het onderzoekscollege binnen de interprovinciale raad

Dit college is samengesteld uit:

— de magistraat-rapporteur, tevens voorzitter van het onderzoekscollege;

— tandartsen verkozen voor zesendertig maanden (eenmaal hernieuwbaar) uit de leden van de interprovinciale raad.

Zij onderzoeken ambtshalve of op klacht of verzoek.

Zij stellen een dossier samen, brengen verslag uit bij de interprovinciale raad.

Zij nemen geen deel aan de beslissing van de interprovinciale raad.

B. Raad van Beroep

Er is één raad van beroep met het Nederlands en één met het Frans als voertaal. Zij zijn samengesteld uit vier magistraten, benoemd door de Koning en uit vier tandartsen verkozen door de interprovinciale raad (artikel 12).

Er wordt ook voorzien in een onderzoekscollege in beroep dat bestaat uit één magistraat en één tandarts.

De raad van beroep is de beroepsinstantie tegen uitspraken van de interprovinciale raad en is de instantie van eerste en laatste aanleg in bepaalde gevallen (artikel 13).

C. De Nationale Raad

Deze omvat twee afdelingen, één Nederlandstalige en één Franstalige, die samen kunnen beraadslagen en beslissen.

De nationale raad wordt voorgezeten door een voorzitter-magistraat.

Verdere samenstelling:

— de vier voorzitters van de interprovinciale raden;

— vier tandartsen-leden;

— zes leden op voordracht van de medische faculteiten die in een volledige tandartsopleiding voorzien;

— de deux dentistes cooptés choisis en raison de leur connaissance de la déontologie (article 14).

Chaque section choisit un vice-président.

La tâche du conseil national consiste:

1° à rédiger et à retravailler un code de déontologie et des principes généraux, de sa propre initiative ou sur demande;

2° à tenir un répertoire des décisions qui ne sont plus susceptibles de recours ni de cassation;

3° à donner des avis sur les problèmes déontologiques, principes et questions générales en rapport avec les soins de santé;

4° à fixer la cotisation annuelle;

5° à publier un rapport annuel relatif au fonctionnement tant administratif que juridique.

II. Sanctions

L'ensemble des sanctions est modifié.

Par analogie avec le droit pénal est prévue la possibilité de suspendre une sanction et de l'assortir éventuellement de conditions particulières.

Ces sanctions conditionnelles développent le rôle préventif du dispositif de sanctions (article 17).

Les sanctions disciplinaires plus légères sont effacées après cinq ans (article 18, § 1^{er}). Il existe une possibilité de réhabilitation pour les sanctions plus lourdes, mais moyennant une requête motivée et sous certaines conditions (article 18, § 2).

La réinscription sur la liste de l'Ordre est également possible dans certains cas.

Les membres en défaut de paiement de cotisation ne peuvent être candidats aux élections suivantes du conseil interprovincial.

Il n'empêche que le paiement de la cotisation puisse être poursuivi devant le juge de paix.

III. La procédure est mise en conformité avec les exigences imposées par l'article 6.1 de la Convention européenne des Droits de l'Homme

1. Impartialité (article 23)

Au sein du conseil interprovincial et du conseil d'appel est créé un collège d'investigation qui instruit l'affaire et ne participe pas à la délibération.

La présidence et l'établissement du rapport sont confiés à un magistrat.

— twee gecoöpteerde tandartsen gekozen wegens hun kennis van de deontologie (artikel 14).

Iedere afdeling kiest een ondervoorzitter.

De taak van de nationale raad bestaat in:

1° het opstellen van en bewerken van de Code van plichtenleer en algemene beginselen op eigen initiatief of op verzoek;

2° het bijhouden van een repertorium van de gewezen beslissingen, die niet meer vatbaar zijn voor beroep of cassatie;

3° het geven van advies in verband met deontologische problemen, beginselkwesties en algemene vraagstukken in verband met gezondheidszorg;

4° het bepalen van de jaarlijkse bijdrage;

5° de publikatie van een jaarverslag in verband met de werking, zowel juridisch als administratief.

II. Het sanctiepakket

Het sanctiepakket wordt gewijzigd.

Naar analogie van het strafrecht wordt nu in de mogelijkheid voorzien om een sanctie op te schorten en er eventueel bijzondere voorwaarden aan vast te knopen.

Deze voorwaardelijke sancties vergroten de preventieve rol van het sanctiepakket (artikel 17).

Lichtere tuchtsancties worden na vijf jaar uitgewist (artikel 18, § 1). Voor zwaardere sancties bestaat de mogelijkheid tot een herstel mits gemotiveerd verzoek en onder bepaalde voorwaarden (artikel 18, § 2).

Ook de herinschrijving op de lijst van de Orde is in bepaalde gevallen mogelijk.

Wie zijn bijdrage niet betaalt kan geen kandidaat meer zijn voor de eerstvolgende verkiezingen van de interprovinciale raad.

Dit neemt niet weg dat de bijdrage via de vrede-rechter kan geëist worden.

III. De procedure wordt in overeenstemming gebracht met de vereisten opgelegd door artikel 6.1 van het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens

1. Onpartijdigheid (artikel 23)

Zowel in de interprovinciale raad als in de raad van beroep wordt een onderzoekscollège opgericht, dat de zaak onderzoekt en niet deelneemt aan de beraadslaging.

Het voorzitterschap en de verslaggeving worden opgedragen aan een magistraat.

2. Publicité (article 27, § 1^{er})

L'article 6.1 de la Convention européenne des droits de l'homme est uniquement applicable aux litiges dans lesquels les droits et obligations civils d'un individu sont concernés.

L'application d'une lourde sanction disciplinaire (suspension, radiation) affecte indirectement le dentiste dans son droit de continuer l'exercice de sa profession.

Parfois, l'on ne saura pas à l'avance quel sera le jugement rendu et chaque affaire disciplinaire doit donc en principe être traitée en public, sauf si les conditions énumérées à l'article 6.1 de la Convention européenne des droits de l'homme sont remplies. Ces dernières sont également reprises dans le projet de texte.

3. Indépendance du juge

L'indépendance du juge est garantie par le droit de récusation qui est étendu au plaignant ayant un intérêt direct.

4. Délai raisonnable (article 27, § 2)

Une affaire ne peut pas traîner trop longtemps. Il faut ici tenir compte de la nature de l'affaire, de la difficulté d'investigation et des droits de la défense.

5. Droits de la défense

Il s'agit notamment du droit :

- d'être informé de l'accusation portée contre soi;
- de disposer du temps et des facilités suffisantes pour sa défense;
- de pouvoir se défendre soi-même ou de se faire assister par un conseil;
- de faire interroger des témoins;
- de disposer d'un interprète en cas de besoin.

6. Jugement contradictoire

Les parties sont entendues par le collège de discipline, surtout si elles ont un intérêt direct. Il est possible de faire opposition à une condamnation par défaut.

7. Possibilité de recours

L'article 24 détermine qui peut interjeter appel.

8. Pourvoi en cassation

L'article 26 prévoit cette possibilité au motif d'une infraction à la loi ou d'une violation des formes soit substantielles soit prescrites à peine de nullité.

2. Openbaarheid (artikel 27, § 1)

Artikel 6.1 van het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens is slechts toepasselijk in geschillen waarbij de burgerlijke rechten en plichten van iemand worden vastgesteld.

Het opleggen van een zware tuchtsanctie (schorsing, schrapping) tast de tandarts onrechtstreeks aan in het recht om zijn beroep verder uit te oefenen.

Soms zal men niet op voorhand weten welke uitspraak er zal volgen en moet dus in principe iedere tuchtzaak openbaar behandeld worden, tenzij voldaan is aan de voorwaarden opgesomd in artikel 6.1 van het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens. Deze worden ook opgenomen in de ontwerp-tekst.

3. Onafhankelijkheid van de rechter

Deze wordt gewaarborgd door het recht op wraking dat wordt uitgebreid tot de klager met een rechtstreeks belang.

4. Redelijke termijn (artikel 27, § 2)

Een zaak mag niet te lang aanslepen. Hierbij moet rekening gehouden worden met de aard van de zaak, de moeilijkheid van het onderzoek en de rechten van de verdediging.

5. Rechten van de verdediging

Deze houden in :

- op de hoogte gebracht te worden van de ingebrachte beschuldiging;
- voldoende tijd en faciliteiten voor de verdediging;
- mogelijkheid zichzelf te verdedigen of zich te laten bijstaan door een raadsman;
- getuigen te doen ondervragen;
- bijstand van een tolk indien nodig.

6. Rechtspraak op tegenspraak

Partijen worden gehoord door het tuchtcollege, zeker indien zij een rechtstreeks belang hebben. Bij veroordeling bij verstek is verzet mogelijk.

7. Mogelijkheid van hoger beroep

Artikel 24 bepaalt wie hoger beroep kan instellen.

8. Voorziening in cassatie

Artikel 26 voorziet in deze mogelijkheid wegens het overtreden van de wet of de schending van substantiële of op straffe van nietigheid voorgeschreven formaliteiten.

IV. Extension du droit de plainte

Le conseil provincial de l'Ordre des médecins agit :

- soit d'office;
- soit à la requête du conseil national, du ministre qui a la santé publique dans ses attributions, de la commission médicale provinciale, du procureur du Roi;
- soit sur une plainte d'un médecin ou d'un tiers.

Dans le projet d'Ordre des dentistes, cette disposition est élargie :

- au Service du contrôle médical de l'I.N.A.M.I.;
- aux tiers ayant un intérêt direct, c'est-à-dire les organisations qui représentent les intérêts de la collectivité et qui ont directement intérêt à veiller à ce que les praticiens répondent à cet intérêt général.

Un patient peut déposer plainte, être entendu par les collèges d'investigation et éventuellement le collège de discipline, mais il n'a pas d'intérêt direct, contrairement aux organisations telles que le Service du contrôle médical de l'I.N.A.M.I.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

CHAPITRE PREMIER

Organisation

Article premier

Il est créé en Belgique un Ordre des dentistes. Cet ordre jouit de la personnalité civile de droit public.

Ses organes sont : les conseils interprovinciaux, les conseils d'appel et le conseil national.

Art. 2

L'Ordre des dentistes comprend tous les dentistes domiciliés en Belgique et inscrits au tableau de

IV. Uitbreiden van het klachtenrecht

De provinciale raad van de Orde der geneesheren treedt op :

- hetzij ambtshalve;
- hetzij op verzoek van de nationale raad, van de Minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort, van de provinciale geneeskundige commissie, van de procureur des Konings;
- hetzij op klacht van een geneesheer of een derde.

Deze bepaling wordt in het ontwerp van de Orde der tandartsen uitgebreid tot :

- de dienst voor geneeskundige controle van het R.I.Z.I.V.;
- derden met een rechtstreeks belang, d.w.z. organisaties die het belang van de gemeenschap vertegenwoordigen en er bovendien rechtstreeks belang bij hebben erop toe te zien dat een practicus aan dit gemeenschappelijk belang voldoet.

Een patiënt kan een klacht indienen, wordt gehoord door de onderzoekscollèges en eventueel door het tuchtcollege, maar hij heeft geen rechtstreeks belang in tegenstelling tot de organisaties zoals de dienst voor geneeskundige controle van het R.I.Z.I.V.

Achille DIEGENANT.

*
* *

VOORSTEL VAN WET

HOOFDSTUK I

Organisatie

Artikel 1

In België wordt een Orde der Tandartsen opgericht. De Orde geniet publiekrechtelijke rechtspersoonlijkheid.

Haar organen zijn : de interprovinciale raden, de raden van beroep en de nationale raad.

Art. 2

De Orde der Tandartsen omvat alle tandartsen, in België woonachtig en ingeschreven op de lijst van de

l'Ordre du conseil interprovincial. Est considéré comme domicile, le lieu où le dentiste exerce ses activités principales.

Tout dentiste doit, pour pouvoir pratiquer l'art dentaire en Belgique, être inscrit au tableau de l'Ordre.

Nul ne peut être inscrit à plus d'un des tableaux inter provinciaux, lesquels constituent ensemble le tableau de l'Ordre.

Art. 3

Tant en justice que pour stipuler ou s'obliger, l'Ordre agit par son conseil national et est représenté par le président de celui-ci ou, à défaut, son président suppléant, conjointement avec un vice-président.

L'Ordre ne peut posséder, en propriété ou autrement, d'immeubles autres que ceux nécessaires à son fonctionnement.

Des dispositions entre vifs ou testamentaires au profit de l'Ordre doivent être autorisées par le Roi.

En vue de permettre à l'Ordre de remplir sa mission, une cotisation annuelle peut être réclamée aux dentistes inscrits au tableau.

Cette cotisation est fixée par le conseil national qui indique la quote-part destinée à organiser le fonctionnement des conseils inter provinciaux et des conseils d'appel.

Art. 4

L'emploi des langues dans les relations administratives de l'Ordre est régi par les dispositions légales relatives à l'emploi des langues en matières administrative.

CHAPITRE II

Les conseils inter provinciaux

Art. 5

Il est établi deux conseils inter provinciaux d'expression néerlandaise, qui ont autorité et juridiction sur les praticiens qui exercent leurs activités principales:

— dans les provinces d'Anvers et de Limbourg et dans les communes du Brabant dont le néerlandais est la langue administrative;

— dans les provinces de Flandre orientale et occidentale.

interprovinciale raad. Als woonplaats wordt beschouwd de plaats waar de tandarts zijn voornaamste bedrijvigheid uitoefent.

Om de tandheelkunde in België te mogen uitoefenen, moet iedere tandarts op de lijst van de Orde ingeschreven zijn.

Niemand mag ingeschreven zijn op meer dan één der interprovinciale lijsten, die samen de lijst van de Orde vormen.

Art. 3

Zowel in rechte als om te bedingen of om zich te verbinden, treedt de Orde op door de nationale raad en is zij vertegenwoordigd door de voorzitter of, bij diens afwezigheid, door de plaatsvervangende voorzitter van deze raad, samen met de ondervoorzitter.

De Orde mag, in eigendom of anders, enkel die onroerende goederen bezitten, die voor haar werking nodig zijn.

Beschikkingen onder de levenden of bij testament ten voordele van de Orde behoeven machtiging van de Koning.

Teneinde de Orde in staat te stellen haar opdracht te vervullen wordt een jaarlijkse bijdrage van de op de lijst ingeschreven tandartsen geëist.

Deze bijdrage wordt vastgesteld door de nationale raad, met aanduiding van het gedeelte dat bestemd is om de werking te organiseren van de interprovinciale raden en de raden van beroep.

Art. 4

Voor het gebruik der talen in de administratieve betrekkingen van de Orde, gelden de wettelijke bepalingen op het gebruik der talen in bestuurszaken.

HOOFDSTUK II

De interprovinciale raden

Art. 5

Er zijn twee interprovinciale raden met het Nederlands als voertaal. Deze hebben gezag en jurisdictie over de practici die hun voornaamste bedrijvigheid uitoefenen in:

— de provincies Antwerpen en Limburg en de gemeenten van Brabant, waarvan het Nederlands de bestuurstaal is;

— de provincies Oost- en West-Vlaanderen.

Il est établi deux conseils inter provinciaux d'expression française, qui ont autorité et juridiction sur les praticiens qui exercent leurs activités principales :

— dans la province de Hainaut et les communes du Brabant dont le français est la langue administrative;

— dans les provinces de Liège, Namur et Luxembourg.

Les praticiens qui exercent leurs activités principales dans l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale peuvent s'inscrire au choix à l'un des deux conseils inter provinciaux qui ont autorité et juridiction sur la province du Brabant.

Le Roi règle l'organisation et le fonctionnement des conseils inter provinciaux. Il en fixe le siège.

Chaque conseil inter provincial établit son règlement d'ordre intérieur; celui-ci est soumis au conseil national qui en arrête définitivement le texte.

Art. 6

Les attributions des conseils inter provinciaux sont :

1° Dresser le tableau de l'ordre.

Ils peuvent refuser ou différer l'inscription au tableau soit si le demandeur s'est rendu coupable d'un fait dont la gravité entraînerait pour un membre de l'ordre la radiation du tableau ou d'une faute grave qui entache l'honneur ou la dignité de la profession, soit sur la base d'informations communiquées par l'Etat d'origine ou de provenance s'il s'agit d'un ressortissant d'un Etat membre des Communautés européennes désireux de s'établir dans le ressort du conseil inter provincial.

Si la commission médicale provinciale compétente ou la commission médicale de recours prévue à l'article 37, § 4, de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'art de guérir, à l'exercice des professions qui s'y rattachent, et aux commissions médicales, a décidé et a porté à la connaissance de l'Ordre qu'un dentiste ne remplit plus les conditions requises pour exercer l'art dentaire ou qu'il y a lieu, pour des raisons de déficience physique ou mentale, de lui imposer une limitation de l'exercice de l'art dentaire, le conseil inter provincial intéressé dans le premier cas, omet le nom du dentiste du tableau et, dans le second, subordonne le maintien de son nom au respect de la limitation imposée.

Le nom du dentiste peut également être omis du tableau à sa demande.

Er zijn twee inter provinciale raden met het Frans als voertaal. Deze hebben gezag en jurisdictie over de practici die hun voornaamste bedrijvigheid uitoefenen in :

— de provincie Henegouwen en de gemeenten van Brabant, waarvan het Frans de bestuurstaal is;

— de provincies Luik, Namen en Luxemburg.

De practici die hun voornaamste bedrijvigheid uitoefenen in het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad, mogen zich naar keuze inschrijven bij een van de twee inter provinciale raden die gezag en jurisdictie hebben in de provincie Brabant.

De Koning regelt de organisatie en de werking van de inter provinciale raden. Hij bepaalt de plaats van hun zetel.

Elke inter provinciale raad stelt zijn huishoudelijk reglement op. Het wordt voorgelegd aan de nationale raad die deze tekst definitief vastlegt.

Art. 6

De bevoegdheden van de inter provinciale raden zijn :

1° De lijst van de Orde op te maken.

Zij kunnen de inschrijving op de lijst weigeren of uitstellen, ofwel wanneer de aanvrager zich schuldig heeft gemaakt aan een zo zwaarwichtig feit dat het voor een lid van de Orde de schrapping van de lijst of de schorsing tot gevolg zou hebben, ofwel op grond van inlichtingen verstrekt door de Lid-Staat van oorsprong of herkomst wanneer het een onderdaan betreft van een Lid-Staat van de Europese Gemeenschappen die zich in het ambtsgebied van de inter provinciale raad vestigt.

Wanneer de daartoe bevoegde provinciale geneeskundige commissie of de geneeskundige beroepscommissie bepaald bij artikel 37, § 4, van het koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 betreffende de geneeskunst, de verpleegkunde, de paramedische beroepen en de geneeskundige commissies heeft beslist en aan de Orde heeft laten weten dat een tandarts de vereiste voorwaarden voor de uitoefening van de tandheelkunde niet meer vervult, of om redenen van lichamelijke of geestelijke onvolwaardigheid, op een beperkte uitoefening van de tandheelkunde is aangewezen, laat de betrokken inter provinciale raad in het eerste geval de naam van de tandarts uit de lijst weg en in het tweede geval maakt hij het behoud ervan afhankelijk van het nakomen van de opgelegde beperking.

De naam van de tandarts wordt ook uit de lijst wegelaten wanneer hij daarom verzoekt.

La décision par laquelle une inscription au tableau est refusée ou différée, par laquelle le nom d'un dentiste est omis du tableau ou par laquelle il est maintenu sous condition restrictive doit être motivée.

2° Veiller au respect des règles de la déontologie par les dentistes visés à l'article 2.

A cet effet, ils peuvent prendre des mesures individuelles visant la prévention des infractions aux règles de la déontologie, la réparation de ses conséquences ou l'empêchement de toute récidive.

Ils peuvent en outre réprimer disciplinairement les infractions commises par les dentistes précités dans l'exercice de leur profession ou dans le cadre de celle-ci ainsi que les fautes graves commises en dehors de l'activité professionnelle lorsque ces fautes portent lourdement atteinte à la confiance requise dans le dentiste concerné.

3° Donner aux membres de l'Ordre, d'initiative ou à leur demande, des avis sur des questions de déontologie en matière odontologique qui ne sont pas réglées dans le code prévu à l'article 15, § 1^{er}, ou par la jurisprudence établie en application du § 2, 1^o, du même article; les avis sont transmis au conseil national pour approbation puis communiqués au conseil interprovincial qui les transmet par écrit aux médecins intéressés.

4° Signaler aux autorités compétentes les actes d'exercice illégal de l'art dentaire, dont ils ont connaissance.

5° Répondre à toute demande d'avis des cours et tribunaux relative à des contestations d'honoraires.

6° Déterminer chaque année la cotisation dont question à l'article 3. Les cotisations sont transmises au conseil national après déduction de la quote-part destinée à assurer le fonctionnement des conseils interprovinciaux.

Art. 7

§ 1^{er}. Chaque conseil interprovincial est composé:

1^o De membres effectifs et de membres suppléants à élire par les dentistes inscrits à son tableau et non suspendus.

La durée du mandat est de six ans.

Le conseil se renouvelle par moitié tous les trois ans.

Le nombre des membres effectifs et des membres suppléants à élire par province est fixé par le Roi. Ce nombre doit être pair.

De beslissing waarbij een inschrijving op de lijst wordt geweigerd of uitgesteld, waarbij de naam van de tandarts wordt weggelaten of waarbij onder beperkende voorwaarden de naam op de lijst wordt behouden, moet met redenen omkleed zijn.

2^o Te waken over het naleven van de tandheeskundige plichtenleer door de in artikel 2 bedoelde tandartsen.

Hiertoe kunnen zij individuele maatregelen nemen die tot doel hebben de overtreding van de regels van de plichtenleer te voorkomen, de gevolgen ervan te herstellen of de herhaling ervan te beletten.

Bovendien kunnen zij tuchtmaatregelen treffen naar aanleiding van overtredingen die de bovengenoemde tandartsen in de uitoefening van hun beroep of naar aanleiding ervan begaan hebben, alsook wegens zware fouten bedreven buiten de beroepsbetrokken tandarts ernstig aantasten.

3^o Aan de nationale raad, op eigen initiatief of op verzoek van een lid van de Orde, adviezen te vragen over problemen van tandheeskundige plichtenleer die niet geregeld zijn in de bij artikel 15, § 1, bedoelde code of in de rechtspraak gevestigd bij toepassing van § 2, 1^o, van hetzelfde artikel. De adviezen worden door de nationale raad medegedeeld aan de interprovinciale raad, die ze schriftelijk verzendt aan de betrokken tandarts.

4^o De bevoegde overheden kennis te geven van de daden van onwettige uitoefening van de tandheeskunde, waarvan zij kennis hebben.

5^o Gevolg te geven aan elk verzoek om advies vanwege hoven of rechtbanken omtrent betwistingen betreffende honoraria.

6^o Ieder jaar de bijdrage te innen waarvan sprake is in artikel 3. De bijdragen worden overgemaakt aan de nationale raad, na afhouding van het gedeelte dat bestemd is voor de werking van de interprovinciale raden.

Art. 7

§ 1. Iedere interprovinciale raad is samengesteld uit:

1^o Gewone en plaatsvervangende leden te kiezen door de tandartsen die op zijn lijst zijn ingeschreven en niet geschorst zijn.

De duur van het mandaat bedraagt zes jaar.

De raad wordt om de drie jaar voor de helft vernieuwd.

Het aantal gewone en plaatsvervangende leden, te kiezen per provincie, wordt door de Koning vastgesteld. Het moet een even getal zijn.

2° De deux magistrats effectifs et de deux magistrats suppléants:

Le premier magistrat assumera la présidence du conseil interprovincial siégeant en qualité de collège de discipline et fournira en outre au bureau des avis juridiques en cas de besoin dans l'exercice de sa tâche administrative.

Le second magistrat remplira la tâche de rapporteur du collège d'investigation comme prévu à l'article 10.

Ces magistrats sont choisis parmi les magistrats travaillant dans les tribunaux de première instance ainsi que parmi les magistrats honoraires de ces tribunaux, à l'exception des juges d'instruction et des membres des parquets.

§ 2. Le membre effectif du conseil national, ou à défaut son suppléant, élu par le conseil provincial en dehors de son sein, assiste de droit avec voix consultative aux séances du conseil interprovincial.

Art. 8

§ 1^{er}. Sont éligibles comme membres effectifs ou comme membres suppléants du conseil interprovincial de leur domicile, les dentistes de nationalité belge inscrits à son tableau depuis un an au moins au moment de l'élection et à l'un des tableaux interprovinciaux de l'Ordre depuis sept ans au moins et n'ayant pas encouru au cours des cinq dernières années une sanction plus lourde que la censure ni n'ayant été l'objet d'une déchéance conformément aux articles 11, 12, 14 ou 20, ni n'ayant été jamais suspendus.

§ 2. Les membres effectifs ne sont rééligibles que trois ans au moins après l'expiration de leur mandat.

Art. 9

L'élection des membres a lieu au scrutin secret. Le droit de vote est limité aux deux tiers des sièges à pourvoir pour la province.

Le vote est obligatoire. Celui qui, sans motif légitime, s'abstient au scrutin s'expose à une sanction disciplinaire.

Tout électeur qui conteste la régularité des opérations électorales, a un droit de réclamation contre les résultats des élections.

Le Roi fixe, sur avis du conseil national, les modalités des élections ainsi que les formes et les délais requis pour l'introduction des réclamations et le délai dans lequel il doit être statué sur celles-ci.

2° Twee gewone en twee plaatsvervangende magistraten:

De eerste magistraat zal het voorzitterschap uitoefenen van de interprovinciale raad, zetelend als tuchtcollege, en zal daarenboven het bureau juridisch advies verstrekken indien dit nodig is bij het vervullen van haar administratieve taak.

De tweede magistraat zal de taak van verslaggever van het onderzoekscollege uitoefenen zoals bepaald in artikel 10.

Deze magistraten worden gekozen uit de werkende magistraten van de rechtbanken van eerste aanleg alsook uit de eremagistraten van die rechtbanken, met uitzondering van de onderzoeksrechters en van de leden van de parketten.

§ 2. Het gewone lid van de nationale raad, of bij afwezigheid zijn vervanger, verkozen door de interprovinciale raad buiten zijn midden, neemt van ambtswege deel aan de zittingen van de interprovinciale raad met raadgevende stem.

Art. 8

§ 1. Als gewone of plaatsvervangende leden van de interprovinciale raad van hun woonplaats zijn verkiesbaar de tandartsen van Belgische nationaliteit die op het ogenblik van de verkiezing sedert ten minste één jaar ingeschreven zijn op zijn lijst en sedert ten minste zeven jaar op één der interprovinciale lijsten van de Orde en die de jongste vijf jaar geen zwaardere sanctie hebben opgelopen dan de censure en niet vervallen werden verklaard overeenkomstig de artikelen 11, 12, 14 of 20, en die nooit geschorst werden.

§ 2. De gewone leden kunnen pas herkozen worden ten minste drie jaar na het verstrijken van hun mandaat.

Art. 9

De verkiezing van de leden geschiedt bij geheime stemming. Het kiesrecht wordt beperkt tot het twee derde van de voor de provincie te begeven zetels.

De stemming is verplicht. Wie zich zonder wettige reden van stemming onthoudt, kan een tuchtstraf oplopen.

Iedere kiezer die de regelmatigheid van de verkiezingsverrichtingen betwist, heeft het recht tegen de uitslagen van de verkiezingen bezwaar aan te tekenen.

De Koning bepaalt, op advies van de nationale raad, de wijze waarop de verkiezingen plaatsvinden alsmede de vormen en de termijnen voor het indienen van bezwaren en de termijn binnen welke over die bezwaren uitspraak wordt gedaan.

Art. 10

§ 1^{er}. Le conseil provincial élit en son sein un président, un vice-président et un secrétaire qui, avec l'assesseur, constituent le bureau.

Il élit également en son sein les membres chargés de compléter le bureau en cas d'absence du président, du vice-président ou du secrétaire.

Le bureau est chargé des tâches administratives du conseil interprovincial. Les membres élus du bureau siègent également au conseil interprovincial lorsqu'il siège en qualité de collège de discipline, mais dans ce cas en qualité de membres effectifs.

§ 2. Le conseil interprovincial élit en son sein deux membres effectifs et deux membres suppléants qui, avec le rapporteur visé à l'article 7, § 1^{er}, 2^o, constituent un collège appelé ci-après collège d'investigation, chargé de l'investigation des affaires disciplinaires dont a été saisi le conseil interprovincial.

Le mandat des membres du collège d'investigation, à l'exception du rapporteur, est de trente-six mois et renouvelable une fois.

Le collège d'investigation est présidé par le rapporteur, nommé par le Roi.

§ 3. Le mandat de membre du bureau est incompatible avec celui de membre du collège d'investigation.

Art. 11

Sans préjudice de l'application de sanctions disciplinaires, tout membre élu d'un conseil provincial qui, dûment convoqué, s'est abstenu sans motif légitime d'assister à trois séances consécutives, peut être déclaré déchu de son mandat.

CHAPITRE III

Les conseils d'appel

Art. 12

§ 1^{er}. Le conseil d'appel utilisant la langue française et le conseil d'appel utilisant la langue néerlandaise sont composés chacun:

1^o de quatre membres effectifs et de quatre membres suppléants, dentistes élus pour une durée de six ans et rééligibles.

Chaque conseil interprovincial élit deux membres effectifs et deux membres suppléants pour le conseil d'appel de son régime linguistique parmi les membres qui ont la nationalité belge et qui sont inscrits à son

Art. 10

§ 1. De interprovinciale raad kiest uit zijn verkozen leden een voorzitter, een ondervoorzitter en een secretaris, die samen het bureau vormen.

Hij verkiest tevens uit zijn midden de leden die het bureau moeten vervolledigen bij afwezigheid van de voorzitter, de ondervoorzitter of de secretaris.

Het bureau is belast met de administratieve taak van de interprovinciale raad. De verkozen leden van het bureau hebben tevens zitting in de interprovinciale raad, zetelend als tuchtcollege, in dit geval evenwel als gewone leden.

§ 2. De interprovinciale raad verkiest uit zijn midden twee gewone en twee plaatsvervangende leden die met de verslaggever, bedoeld in artikel 7, § 1, 2^o, een college vormen, hierna het onderzoekscollege genoemd, dat belast is met het onderzoek van de tuchtzaken die bij de interprovinciale raad aanhangig werden gemaakt.

Het mandaat van de leden van het onderzoekscollege, met uitzondering van de rapporteur, duurt zesendertig maanden en is eenmaal hernieuwbaar.

Het onderzoekscollege wordt voorgezeten door de rapporteur, benoemd door de Koning.

§ 3. Het lidmaatschap van het bureau is onverenigbaar met het lidmaatschap van het onderzoekscollege.

Art. 11

Onverminderd de toepassing van tuchtstraffen, kan elk verkozen lid van de interprovinciale raad dat, na regelmatige oproeping zonder wettige reden drie achtereenvolgende zittingen niet bijwoont, van zijn mandaat vervallen worden verklaard.

HOOFDSTUK III

De raden van beroep

Art. 12

§ 1. De raad van beroep met het Nederlands als voertaal en de raad van beroep met het Frans als voertaal zijn elk samengesteld uit:

1^o vier gewone en vier plaatsvervangende leden, die tandartsen zijn. Zij worden verkozen voor een termijn van zes jaar en zijn herkiesbaar.

Elke interprovinciale raad verkiest twee effectieve leden en twee plaatsvervangende leden voor de raad van beroep van zijn taalstelsel uit die leden die de Belgische nationaliteit hebben en sedert ten minste één

tableau depuis un an au moins au moment de l'élection et à l'un des tableaux des conseils inter provinciaux de l'Ordre depuis sept ans au moins, et qui n'ont pas encouru une suspension effective ni n'ont été déclarés déchus conformément aux articles 11, 12, 14 et 20.

2° de quatre membres effectifs et de quatre membres suppléants, conseillers à la cour d'appel, nommés par le Roi pour une durée de six ans;

3° d'un greffier effectif et d'un greffier suppléant nommés par le Roi pour une durée de six ans. Un même greffier ou greffier suppléant peut être nommé auprès des deux conseils d'appel, à condition qu'il connaisse les deux langues nationales.

§ 2. Le Roi nomme parmi les membres magistrats le président et les rapporteurs de chacun des conseils.

§ 3. Un membre non élu du conseil national, qui est délégué à cet effet, assiste de droit aux séances de chaque conseil d'appel en vue d'y exprimer l'avis du conseil national sur des questions de principe ou des règles de déontologie soulevées à l'occasion du cas examiné.

§ 4. La rémunération des greffiers et des greffiers suppléants est à charge de l'Ordre. Elle est fixée par le conseil national.

§ 5. Sans préjudice de l'application de sanctions disciplinaires, tout membre élu d'un conseil d'appel, qui, dûment convoqué, s'est abstenu sans motif légitime d'assister à trois séances consécutives, peut être déclaré déchu de son mandat.

§ 6. Chaque conseil d'appel établit son règlement d'ordre intérieur. Celui-ci est soumis au conseil national, qui en arrête définitivement le texte.

§ 7. Le siège des conseils d'appel est fixé dans l'agglomération de Bruxelles-Capitale.

Art. 13

Chacun des conseils d'appel connaît, selon les règles fixées aux articles 27 et 28, de l'appel des décisions prises respectivement par les conseils inter provinciaux utilisant la langue française ou par ceux utilisant la langue néerlandaise et qui font application de l'article 6, 1° ou 2°.

Il se prononce dans les mêmes conditions en premier et dernier ressort :

1° sur les réclamations prévues à l'article 9; si ces réclamations portent sur des faits qui ont pu modifier le résultat du scrutin, il peut prononcer la nullité des élections;

jaar ingeschreven zijn op zijn lijst en sedert ten minste zeven jaar op één van de lijsten van de interprovinciale raden van de Orde en die nooit een effectieve schorsing hebben opgelopen of niet vervallen zijn verklaard overeenkomstig de artikelen 11, 12, 14 of 20.

2° vier gewone en vier plaatsvervangende leden, raadsleden van het hof van beroep, door de Koning benoemd voor een termijn van zes jaar.

3° een gewone en een plaatsvervangende griffier, voor een termijn van zes jaar door de Koning benoemd. Eenzelfde griffier of plaatsvervangende griffier kan bij de twee raden van beroep worden benoemd op voorwaarde dat hij de twee landstalen machtig is.

§ 2. De Koning benoemt uit de leden die magistraten zijn, de voorzitter en de rapporteurs van elke raad.

§ 3. Een niet verkozen lid van de nationale raad, dat daartoe is afgevaardigd, woont van rechtswege de zittingen bij van elke raad van beroep om er het advies van de nationale raad uit te brengen over beginselkwesties of over de regelen van plichtenleer, die ter gelegenheid van een onderzocht geval worden opgeworpen.

§ 4. De bezoldiging van de griffiers en plaatsvervangende griffiers valt ten laste van de Orde. Zij wordt door de nationale raad vastgesteld.

§ 5. Onverminderd de toepassing van tuchtstraffen, kan elk verkozen lid van een raad van beroep dat, na regelmatige oproeping, zonder wettige reden drie achtereenvolgende zittingen niet bijwoont, van zijn mandaat vervallen verklaard worden.

§ 6. Elke raad van beroep maakt zijn huishoudelijk reglement. Het wordt voorgelegd aan de nationale raad die deze tekst definitief vaststelt.

§ 7. De raden van beroep hebben hun zetel in het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad.

Art. 13

Volgens de regels bepaald in de artikelen 27 en 28 neemt elke raad van beroep kennis van het hoger beroep tegen de beslissingen die onderscheidenlijk zijn genomen door de interprovinciale raden met het Nederlands of het Frans als voertaal en die artikel 6, 1° of 2°, toepassen.

Onder dezelfde voorwaarden doet hij uitspraak in eerste en in laatste aanleg :

1° over de bezwaren bepaald in artikel 9; indien deze bezwaren slaan op feiten die de uitslag van de stemming zouden hebben kunnen wijzigen, kan hij de verkiezing nietig verklaren;

2° sur les déchéances prévues aux articles 11, 12, 14 et 20;

3° sur toute affaire dont il est saisi en application de l'article 27, § 2.

Tout conflit entre conseils inter provinciaux relatif au domicile d'un dentiste est soumis à l'un ou l'autre des conseils d'appel, suivant le cas, soit aux deux conseils réunis, lorsque le conflit a surgi entre conseils inter provinciaux de régime linguistique différent.

Dans ce dernier cas, celui des deux présidents qui a le plus d'ancienneté comme président de chambre ou comme conseiller, préside la séance.

CHAPITRE IV

Le conseil national

Art. 14

§ 1^{er}. Le conseil national de l'Ordre des dentistes comporte deux sections: l'une d'expression française et l'autre d'expression néerlandaise. Elles peuvent délibérer et décider en commun notamment sur les matières prévues à l'article 15, § 1^{er} et § 2, 2°, 3° et 4°.

Ce conseil est composé:

1° des quatre présidents des conseils inter provinciaux en qualité de membres effectifs, avec les vice-présidents en qualité de membres suppléants;

2° de quatre membres effectifs et quatre membres suppléants élus dans ou en dehors de son sein par les membres de leur conseil inter provincial de nationalité belge, inscrits à son tableau depuis un an au moins au moment de l'élection et à l'un des tableaux inter provinciaux de l'Ordre et n'ayant jamais encouru de suspension ni de déchéance conformément aux articles 11, 12, 14 ou 20;

3° de six membres effectifs et de six membres suppléants, nommés par le Roi pour une durée de six ans sur une liste de trois dentistes présentée par les facultés de médecine qui assurent un cycle complet d'études en médecine dentaire;

4° de deux membres effectifs et de deux membres suppléants cooptés par les membres effectifs visés aux 1° et 2°, dont un francophone et un néerlandophone;

5° le conseil est assisté par un greffier effectif et un greffier suppléant, licenciés ou docteurs en droit, nommés par le Roi pour une durée de six ans.

2° over de vervallenverklaringen bepaald in de artikelen 11, 12, 14 en 20;

3° over alle zaken die bij hem aanhangig gemaakt worden bij toepassing van het artikel 27, § 2.

Elk geschil tussen de interprovinciale raden omtrent de woonplaats van een tandarts wordt, naar gelang van het geval, voorgelegd aan de ene of aan de andere raad van beroep, of aan beide raden samen wanneer het geschil gerezen is tussen interprovinciale raden met een verschillend taalstelsel.

In dit laatste geval wordt de zitting geleid door diegene van beide voorzitters die als kamervoorzitter of als raadsheer het meeste dienstjaren telt.

HOOFDSTUK IV

De nationale raad

Art. 14

§ 1. De nationale raad van de Orde der Tandartsen omvat twee afdelingen: de ene met het Nederlands, de andere met het Frans als voertaal. Zij kunnen samen beraadslagen en beslissen inzonderheid over de bij artikel 15, § 1 en § 2, 2°, 3° en 4° voorgeschreven onderwerpen.

Deze raad is samengesteld uit:

1° de vier voorzitters van de interprovinciale raden als gewone leden, met de ondervoorzitters als plaatsvervangende leden;

2° vier gewone en vier plaatsvervangende leden verkozen voor een termijn van zes jaar uit de leden van hun interprovinciale raad of erbuiten, die de Belgische nationaliteit hebben en sedert ten minste één jaar ingeschreven zijn op zijn lijst en sedert ten minste zeven jaar op één van de lijsten van de interprovinciale raden van de Orde en die nooit een effectieve schorsing hebben opgelopen of niet vervallen zijn verklaard overeenkomstig de artikelen 11, 12, 14 of 20;

3° zes gewone en zes plaatsvervangende leden voor een termijn van zes jaar, die de Koning benoemt uit een voordrachtlijst van drie tandartsen ingediend door de faculteiten geneeskunde die een volledige cyclus van tandheelkundige studies verzekeren;

4° twee gewone en twee plaatsvervangende leden gecoöpteerd door de onder 1° en 2° bedoelde gewone leden, waarvan één Nederlandstalige en één Franstalige;

5° de raad wordt bijgestaan door een gewone en een plaatsvervangende griffier, licentiaat of doctor in de rechten, voor een termijn van zes jaar door de Koning benoemd.

§ 2. Les deux sections du conseil national sont présidées par un même magistrat nommé par le Roi, parmi les conseillers effectifs ou honoraires à la Cour de cassation, connaissant les deux langues nationales. Un président suppléant est pareillement désigné par le Roi.

Chaque section élit en son sein un vice-président, qui est aussi vice-président du conseil national.

Le Roi fixe les règles d'organisation et de fonctionnement du conseil national.

§ 3. Le mandat de membre du conseil national est incompatible avec celui de membre d'un conseil d'appel.

§ 4. Sans préjudice de l'application de sanctions disciplinaires, tout membre élu du conseil national qui, dûment convoqué, s'est abstenu sans motif légitime, d'assister à trois séances consécutives, peut être déclaré déchû de son mandat.

§ 5. La rémunération du greffier et du greffier suppléant est à charge de l'Ordre. Elle est fixée par le conseil national.

§ 6. Le conseil national établit son règlement d'ordre intérieur.

§ 7. Le siège du conseil national est fixé dans l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale.

Art. 15

§ 1^{er}. Le conseil national élabore les principes généraux et les règles de déontologie que doivent respecter les dentistes afin d'exercer noblement l'art dentaire, de fournir aux patients des soins dévoués et compétents et d'apporter la contribution nécessaire au bon fonctionnement des soins de santé: ces principes et règles constituent le code de déontologie odontologique.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, donner force obligatoire au code de déontologie odontologique ou à des dispositions individuelles de celui-ci et aux adaptations qui seraient élaborées par le conseil national.

Le Roi peut faire des suggestions au conseil national en vue de compléter la déontologie odontologique dans l'intérêt général, dans l'intérêt du patient ou dans l'intérêt des soins de santé en général.

§ 2. De twee afdelingen van de nationale raad worden voorgezeten door dezelfde magistraat, benoemd door de Koning onder de raadsheren of ereraadsheren bij het Hof van Cassatie, die tevens de twee landstalen machtig zijn. Een plaatsvervangende voorzitter wordt eveneens door de Koning aangewezen.

Iedere afdeling kiest in haar midden één ondervoorzitter, die ook ondervoorzitter is van de nationale raad.

De Koning stelt de regels betreffende de organisatie en de werking van de nationale raad vast.

§ 3. Het lidmaatschap van de nationale raad is onverenigbaar met het lidmaatschap van een raad van beroep.

§ 4. Onverminderd de toepassing van tuchtstraffen, kan elk verkozen lid van de nationale raad dat, na regelmatige oproeping, zonder wettige reden drie achtereenvolgende zittingen niet bijwoont, van zijn mandaat vervallen verklaard worden.

§ 5. De bezoldiging van de griffier en plaatsvervangende griffier valt ten laste van de Orde. Zij wordt door de nationale raad vastgesteld.

§ 6. De nationale raad stelt zijn huishoudelijk reglement op.

§ 7. De nationale raad heeft zijn zetel in het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad.

Art. 15

§ 1. De nationale raad stelt de algemene deontologische beginselen en regels vast die door de tandartsen in acht moeten worden genomen teneinde een hoogstaande tandheelkunde te beoefenen, de patiënten toegewijde en bekwame geneeskundige verzorging te verstrekken en de noodzakelijke bijdrage te leveren tot het goed functioneren van de gezondheidszorg: deze beginselen en regels vormen de code van de tandheelkundige plichtenleer.

De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, bindende kracht verlenen aan de code van tandheelkundige plichtenleer of aan afzonderlijke bepalingen ervan en aan aanpassingen die door de nationale raad zouden worden gedaan.

De Koning kan suggesties doen aan de nationale raad om de tandheelkundige plichtenleer te vervolledigen in het algemeen belang, het belang van de patiënt of het belang van de gezondheidszorg in het algemeen.

§ 2. Le conseil national a en outre pour tâche:

1° de tenir à jour un répertoire des décisions disciplinaires qui ne sont plus susceptibles de recours et qui ont été prises par les conseils inter provinciaux et par les conseils d'appel; d'adapter, s'il y a lieu, le code de déontologie en vue d'en compléter ou d'en préciser les dispositions sur la base de cette jurisprudence;

2° de donner d'initiative ou à la demande des conseils inter provinciaux, de l'autorité publique, d'organismes publics ou d'organisations professionnelles de dentistes, des avis motivés sur des questions d'ordre général, sur des problèmes de principe ou sur des règles de déontologie odontologique; une copie de tous les avis est envoyée au ministre qui a la santé publique dans ses attributions, et, le cas échéant, aux autres autorités politiques qui ont une compétence relative aux matières traitées dans les avis;

3° de prendre toutes mesures nécessaires pour la réalisation de l'objet de l'Ordre;

4° de déterminer le montant annuel de la cotisation visée à l'article 3;

5° de publier, dans les six mois suivant l'expiration de chaque année civile, un rapport annuel reprenant toutes les activités des conseils inter provinciaux, des conseils d'appel et du conseil national.

En particulier, ce rapport annuel donnera un aperçu de la manière dont les affaires disciplinaires sont traitées et ce, selon un classement en fonction de leur nature et par conseil.

Le conseil national établit, à l'attention des conseils inter provinciaux et des conseils d'appel, les directives relatives à l'élaboration de ce rapport annuel.

Le rapport annuel est distribué à tous les dentistes inscrits au tableau, au ministre qui a la santé publique et la prévoyance sociale dans ses attributions, aux membres des commissions parlementaires de la Santé publique et à tout intéressé qui en fait la demande motivée.

Le Roi peut, après avis du conseil national, fixer les modalités de ce rapport annuel.

§ 3. En vue de l'accomplissement de ses missions, le conseil national procède à toutes les consultations qu'il juge nécessaires.

CHAPITRE V

Sanctions et déchéances

Art. 16

Le conseil inter provincial peut imposer les sanctions suivantes: l'avertissement, la censure, la répri-

§ 2. De nationale raad heeft daarenboven tot taak:

1° een repertorium bij te houden van de door de inter provinciale raden of door de raden van beroep in tuchtzaken gewezen beslissingen die niet meer voor beroep vatbaar zijn en met het oog op het aanvullen of nader omschrijven van de bepalingen van de code van de tandheelkundige plichtenleer op basis van die rechtspraak, deze code, zo daartoe redenen zijn, aan te passen;

2° op eigen initiatief of op verzoek van de inter provinciale raden, van de openbare overheid, van openbare instellingen of van beroepsverenigingen van tandartsen, gemotiveerd advies te verlenen over algemene vragen, over beginselvraagstukken of over regels van de tandheelkundige plichtenleer. Van al de adviezen wordt afschrift gestuurd aan de minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort, en desgevallend, aan de andere politieke overheden die bevoegdheid hebben met betrekking tot de in de adviezen behandelde aangelegenheden;

3° alle nodige maatregelen te treffen voor de verwezenlijking van het doel van de Orde;

4° het jaarlijks bedrag te bepalen van de bijdrage bedoeld in artikel 3;

5° binnen zes maanden na het verstrijken van elk kalenderjaar een jaarverslag te publiceren waarin alle activiteiten van de inter provinciale raden, de raden van beroep en de nationale raad opgenomen zijn.

In het bijzonder zal dit jaarverslag een overzicht geven van de wijze waarop de tuchtzaken behandeld werden en dit gerangschikt volgens de aard ervan en per raad.

De nationale raad bepaalt de richtlijnen, bestemd voor de inter provinciale raden en de raden van beroep, in verband met het opstellen van dit jaarverslag.

Het jaarverslag wordt bezorgd aan alle op de lijst ingeschreven tandartsen, aan de minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid en de sociale voorzorg behoort, aan de leden van de parlementaire commissies voor de volksgezondheid en aan elke belanghebbende die er in een gemotiveerde aanvraag om verzoekt.

De Koning kan, na advies van de nationale raad, nadere regels vaststellen betreffende dit jaarverslag.

§ 3. Met het oog op het vervullen van zijn taak, raadpleegt de nationale raad wie hij nodig acht.

HOOFDSTUK V

Sancties en vervallenverklaringen

Art. 16

De inter provinciale raad kan de volgende sancties opleggen: waarschuwing, censuur, berisping, schor-

mande, la suspension du droit d'exercer l'art dentaire pendant un terme qui ne peut excéder deux années et la radiation du tableau de l'Ordre.

Les dentistes frappés par une décision qui n'est plus susceptible de recours de suspension du droit d'exercer l'art dentaire, sont privés définitivement du droit d'éligibilité et pendant le délai de la suspension, du droit de prendre part aux élections du conseil inter-provincial.

Art. 17

Une sanction disciplinaire peut être suspendue pour une durée maximale de trois ans. Les décisions de suspension peuvent être assorties de conditions particulières. Les décisions de suspension mettent fin aux poursuites disciplinaires si celles-ci ne peuvent plus être révoquées. La suspension peut être révoquée si, pendant la durée de celle-ci, le dentiste concerné commet de nouvelles infractions à la déontologie odontologique qui lui valent une sanction disciplinaire.

Art. 18

§ 1^{er}. Les sanctions disciplinaires devenues définitives, autres que la suspension du droit d'exercer l'art dentaire et la radiation du tableau de l'Ordre, sont effacées à l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date d'exécution, à la condition que le dentiste concerné n'ait fait l'objet d'aucune nouvelle sanction disciplinaire.

§ 2. Les sanctions disciplinaires devenues définitives qui ne peuvent être effacées, peuvent faire l'objet d'une demande motivée de réhabilitation introduite par le dentiste concerné auprès du conseil d'appel.

La demande est recevable uniquement si:

1° un délai de cinq ans s'est écoulé depuis l'exécution de la sanction disciplinaire devenue définitive;

2° le dentiste n'a pas obtenu de réhabilitation antérieurement;

3° le dentiste s'est vu réhabilité dans ses droits et dans son honneur dans les matières pénales au cas où la sanction disciplinaire a été prononcée pour un fait ayant donné lieu à une condamnation pénale;

4° un délai de deux ans s'est écoulé depuis la décision du conseil d'appel rejetant une demande antérieure de réhabilitation.

Les décisions en matière de réhabilitation sont prises à la majorité des deux tiers des voix.

sing in het recht de tandheerkunde uit te oefenen gedurende een termijn die de twee jaar niet mag te boven gaan en schrapping van de lijst van de Orde.

De tandartsen die, door een niet meer voor beroep vatbare beslissing in het recht de tandheerkunde uit te oefenen geschorst worden, verliezen, voor de duur van de schorsing, het recht deel te nemen aan de verkiezingen van de interprovinciale raad, en, onverminderd eerherstel, voorgoed het recht van verkiesbaarheid voor zover zij effectief geschorst worden.

Art. 17

De uitspraak van een tuchtmaatregel kan worden opgeschort voor een maximumtermijn van drie jaar. Aan de beslissingen tot opschorting kunnen bijzondere voorwaarden worden verbonden. De beslissingen tot opschorting maken een einde aan de tuchtvervolging indien zij niet worden herroepen. De opschorting kan worden herroepen indien tijdens de duur ervan nieuwe overtredingen van de tandheerkundige plichtenleer worden begaan die een tuchtsanctie tot gevolg hebben.

Art. 18

§ 1. De definitief geworden tuchtsancties, andere dan de schorsing in het recht de tandheerkunde uit te oefenen en de schrapping van de lijst van de Orde, worden uitgewist na verloop van vijf jaar vanaf de datum van tenuitvoerlegging, op voorwaarde dat ten aanzien van de betrokken tandarts geen nieuwe tuchtsanctie werd uitgesproken.

§ 2. De definitief geworden tuchtsancties welke niet voor uitwissing in aanmerking komen, kunnen het voorwerp uitmaken van een gemotiveerd verzoek tot eerherstel dat door de betrokken tandarts wordt ingediend bij de raad van beroep.

Het verzoek is slechts ontvankelijk indien:

1° een termijn van vijf jaar is verlopen sinds de tenuitvoerlegging van de definitief geworden tuchtsanctie;

2° de tandarts eerder nog geen eerherstel heeft bekomen;

3° de tandarts in eer en rechten werd hersteld in strafzaken ingeval de tuchtsanctie werd uitgesproken voor een feit dat aanleiding heeft gegeven tot een strafrechtelijke veroordeling;

4° een termijn van twee jaar is verstreken sinds de beslissing van de raad van beroep waarbij een eerder verzoek tot eerherstel werd verworpen.

De beslissingen inzake eerherstel worden met een tweederde meerderheid genomen.

§ 3. L'effacement et la décision de réhabilitation éteignent tous les effets de la sanction à laquelle ils ont trait.

Art. 19

Le dentiste qui a été radié du tableau de l'ordre peut s'y faire réinscrire après expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date où la décision n'est plus susceptible d'appel et si des circonstances extraordinaires le justifient.

L'inscription ne peut se faire qu'après avoir recueilli l'avis du conseil interprovincial dont le dentiste faisait partie et, le cas échéant, du conseil d'appel si c'est ce dernier qui a prononcé la radiation.

Art. 20

Peut être déchu de son mandat le membre élu, effectif ou suppléant d'un conseil interprovincial, d'un conseil d'appel ou du conseil national, frappé d'une sanction disciplinaire ou condamné pénalement par une décision coulée en force de chose jugée et faisant apparaître l'indignité morale ou professionnelle du dentiste à exercer son mandat.

Art. 21

Le défaut d'acquitter la cotisation visée à l'article 3 empêche le dentiste de se porter candidat aux élections suivantes du conseil interprovincial.

Art. 22

Aucune décision prise en application de l'article 6, 1^o et 2^o, ne peut être fondée sur des motifs d'ordre racial, religieux, philosophique, politique, linguistique ou syndical, ni sur le fait pour le dentiste d'être attaché à un organisme veillant aux soins médicaux à un groupement ou à une catégorie de personnes.

Toute ingérence dans ces domaines est interdite.

CHAPITRE VI

Procédure — Voies de recours

Art. 23

§ 1^{er}. Le conseil interprovincial agit soit d'office, soit à la requête du conseil national, du ministre qui a

§ 3. De uitwissing en de beslissing tot eerherstel doen alle gevolgen ophouden van de sanctie waarop zij betrekking hebben.

Art. 19

De tandarts, die van de lijst van de Orde werd geschrapt, kan opnieuw worden ingeschreven na het verstrijken van een termijn van vijf jaar nadat de beslissing niet meer voor beroep vatbaar is en indien buitengewone omstandigheden dit wettigen.

De inschrijving kan slechts geschieden nadat het advies werd ingewonnen van de interprovinciale raad waartoe de tandarts behoorde en in voorkomend geval van de raad van beroep, indien deze de schrapping heeft uitgesproken.

Art. 20

Van zijn mandaat kan vervallen verklaard worden het verkozen, gewoon of plaatsvervangend lid van een interprovinciale raad, van een raad van beroep of van de nationale raad, aan wie een tuchtstraf werd opgelegd die niet meer vatbaar is voor beroep, of dat strafrechtelijk veroordeeld werd door een in kracht van gewijsde gegane beslissing waaruit de morele of beroepsonwaardigheid van de tandarts om zijn mandaat uit te oefenen blijkt.

Art. 21

Bij niet-betaling van de bijdrage bedoeld in artikel 3 kan de tandarts geen kandidaat zijn bij de eerstvolgende verkiezingen van de interprovinciale raad.

Art. 22

Geen enkele beslissing, genomen ter voldoening van artikel 6, 1^o en 2^o, mag gegrond worden op redenen in verband met ras of op motieven van godsdienstige, wijsgerige, politieke, taalkundige of syndicale aard, noch op het feit dat de tandarts verbonden is aan een instelling die geneeskundige verzorging verstrekt aan leden van een groepering of aan een categorie van personen.

Elke inmenging in die aangelegenheid is verboden.

HOOFDSTUK VI

Procedure — Rechtsmiddelen

Art. 23

§ 1. De interprovinciale raad treedt op, hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van de nationale raad,

la Santé publique dans ses attributions, du procureur du Roi ou d'une commission médicale provinciale, soit sur plainte d'un dentiste ou d'un tiers.

Le collège d'investigation visé à l'article 10, § 2, met l'affaire à l'instruction. Il est convoqué par le rapporteur-magistrat.

Dans les cas de plainte, le collège d'investigation entend le plaignant, s'efforce d'amener l'accord des parties et dresse éventuellement un procès-verbal de conciliation.

Quand l'instruction est terminée, le rapporteur fait rapport au conseil.

Les membres du conseil interprovincial qui sont membres du collège d'investigation ne prennent pas part à la délibération ni à la décision.

Le conseil interprovincial peut également agir sur plainte déposée par le service de contrôle médical de l'I.N.A.M.I. ou d'un organisme assureur visé à l'article 2 de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité.

Dans ce cas également, l'affaire sera mise à l'instruction par le collège d'investigation comme prévu ci-avant.

Les plaintes et requêtes sont introduites auprès du conseil interprovincial du domicile du défendeur.

§ 2. Le conseil d'appel charge un des rapporteurs (magistrat) d'examiner l'affaire. Il est assisté par un dentiste, membre du conseil d'appel. Le rapporteur fait rapport au conseil. A la demande de ce dernier, il procède à tous devoirs complémentaires d'instruction. Le conseil d'appel peut entendre le collège d'investigation qui a participé à l'instruction en premier ressort, ou un de ses membres.

Le rapporteur et le membre du conseil qui l'a assisté ne prennent pas part à la délibération ni à la décision relatives à l'affaire concernée.

Le plaignant est entendu tant par le rapporteur que lors de la délibération lorsque le conseil d'appel connaît du recours introduit contre la décision du conseil interprovincial.

Art. 24

Les décisions rendues par le conseil interprovincial visé à l'article 13 sont susceptibles d'appel :

- soit de la part du dentiste concerné,
- soit de la part du plaignant qui peut prouver un intérêt direct,
- soit de la part du rapporteur du collège d'investigation,

van de minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort, van de procureur des Konings of van een provinciale geneeskundige commissie, hetzij op klacht van een tandarts of van een derde.

Het onderzoekscollege bedoeld in artikel 10, § 2, stelt de zaak in onderzoek; het wordt bijeengeroepen door de verslaggever-magistraat.

Ingeval van klacht hoort het onderzoekscollege de klager en poogt de partijen te verzoenen, waarvan eventueel proces-verbaal wordt opgesteld.

Wanneer het onderzoek is beëindigd, brengt de rapporteur verslag uit bij de raad.

De leden van de interprovinciale raad die lid zijn van het onderzoekscollege nemen niet deel aan de beraadslaging en beslissing.

De interprovinciale raad kan ook optreden na een klacht ingediend door de dienst voor geneeskundige controle van het R.I.Z.I.V. of van een verzekeringsinstelling bedoeld in artikel 2 van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een verplichte verzekering tegen ziekte en invaliditeit.

Ook dan zal de zaak in onderzoek gesteld worden door het onderzoekscollege zoals hoger bepaald.

Klachten of verzoeken worden ingediend bij de interprovinciale raad van de woonplaats van de verweerder.

§ 2. De raad van beroep belast een verslaggever (magistraat) met het onderzoek van de zaak. Hij wordt bijgestaan door een tandarts, lid van de raad van beroep. De rapporteur brengt verslag uit aan de raad. Op verzoek van deze raad vervult hij alle bijkomende onderzoeken. De raad van beroep kan het onderzoekscollege dat het dossier in eerste aanleg heeft onderzocht, of een lid ervan, horen.

De rapporteur en het lid van de raad dat hem heeft bijgestaan nemen geen deel aan de beraadslaging en de beslissing over de betrokken zaak.

De klager wordt zowel gehoord door de rapporteur als tijdens de beraadslaging, in geval de raad van beroep kennis neemt van het hoger beroep ingesteld tegen de beslissing van de interprovinciale raad.

Art. 24

Tegen de beslissing van de interprovinciale raad bedoeld in artikel 13 kan hoger beroep worden ingesteld:

- hetzij door de betrokken tandarts,
- hetzij door de klager die van een direct belang doet blijken,
- hetzij door de rapporteur van het onderzoekscollege,

— soit de la part du président du conseil national conjointement avec un vice-président.

Art. 25

Le dentiste à l'égard de qui une décision a été rendue par défaut, peut former opposition dans le délai de quinze jours francs à partir de la notification de la décision.

L'affaire est ramenée devant le conseil qui a rendu la décision.

L'opposant, qui fait une seconde fois défaut ne peut plus former une nouvelle opposition.

Art. 26

Les décisions rendues en dernier ressort par les conseils interprovinciaux ou les conseils d'appel peuvent être déférées à la Cour de cassation soit par le ministre qui a la santé publique dans ses attributions, soit par le président du conseil national conjointement avec un vice-président, soit par le dentiste intéressé, pour contravention à la loi ou violation des formes soit substantielles soit prescrites à peine de nullité.

Le pourvoi contre les décisions préparatoires ou d'instruction ne peut être formé que conjointement avec le pourvoi contre la décision définitive.

Le pourvoi est suspensif.

En cas de cassation, la cause est renvoyée soit devant le conseil interprovincial, soit devant le conseil d'appel autrement composé. Ces conseils sont tenus de se conformer à l'arrêt de la Cour de cassation sur le point de droit jugé par elle.

Le procureur général près la Cour de cassation peut se pourvoir en cassation dans l'intérêt de la loi.

Art. 27

§ 1^{er}. Le dentiste inculpé et le plaignant ou le demandeur peuvent se faire assister par un ou plusieurs conseils.

Les audiences des conseils interprovinciaux et des conseils d'appel en matière disciplinaire sont en principe publiques. L'accès à la salle d'audience peut toutefois être limité pendant la totalité ou une partie du procès, dans l'intérêt de la moralité ou de l'ordre public, lorsque la protection de la vie privée de l'intéressé ou de tiers l'exige, lorsque le dentiste concerné renonce expressément à la publicité ou dans la mesure jugée strictement nécessaire par le conseil concerné lorsque la publicité serait de nature à porter atteinte aux intérêts de la justice.

— hetzij door de voorzitter van de nationale raad samen met een ondervoorzitter.

Art. 25

De tandarts tegen wie een beslissing werd gewezen bij verstek, kan hiertegen in verzet komen binnen een termijn van vijftien vrije dagen vanaf de kennisgeving van de beslissing.

De zaak wordt opnieuw gebracht voor de raad die de uitspraak heeft gedaan.

De eiser in verzet die een tweede maal verstek laat gaan, kan niet meer in verzet komen.

Art. 26

De beslissingen, in laatste aanleg gewezen door de interprovinciale raden of de raden van beroep, kunnen hetzij door de minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort, hetzij door de voorzitter van de nationale raad samen met een ondervoorzitter, hetzij door de betrokken tandarts, voor het Hof van Cassatie worden gebracht wegens overtreding van de wet of schending van substantiële of op straffe van nietigheid voorgeschreven formaliteiten.

Voorziening tegen voorbereidende beslissingen of onderzoeksbeslissingen, kan alleen geschieden samen met de voorziening tegen de eindbeslissing.

De voorziening schorst de tenuitvoerlegging.

In geval van cassatie wordt de zaak verwezen hetzij naar de interprovinciale raad, hetzij naar de raad van beroep, anders samengesteld. Deze raden zijn verplicht zich te voegen naar het arrest van het Hof van Cassatie wat het daarin gesproken recht betreft.

De procureur-generaal bij het Hof van Cassatie kan zich in cassatie voorzien in het belang van de wet.

Art. 27

§ 1. De aangeklaagde tandarts en de klager of verzoeker mogen zich laten bijstaan door één of meer raadsmanen.

De zittingen van de interprovinciale raden en de raden van beroep inzake tuchtzaken zijn principieel openbaar. De toegang tot de gerechtszaken kan evenwel tijdens het hele geding of een deel ervan worden beperkt in het belang van de zedelijkheid of de openbare orde, wanneer de bescherming van de persoonlijke levenssfeer van de betrokkenen of van derden het vereist, indien de betrokken tandarts uitdrukkelijk afziet van de openbaarheid of voor zover de betrokken raad het strikt noodzakelijk acht wanneer de openbaarheid de belangen van de rechtsbedeling zou schaden.

Le Roi détermine la procédure à suivre devant les conseils interprovinciaux et les conseils d'appel.

§ 2. Si un conseil interprovincial n'a pas statué dans un délai fixé par le Roi et qui prend cours à la date soit de l'inscription au tableau, soit de la plainte ou de la requête visée à l'article 23, le conseil est saisi de l'ensemble de la cause à la demande soit du plaignant qui a un intérêt direct, soit du dentiste concerné, soit du rapporteur du collège d'investigation, soit du président du conseil national conjointement avec un vice-président.

§ 3. Le Roi règle l'emploi des langues dans la procédure en s'inspirant des dispositions des chapitres II, III et IV de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire.

Art. 28

§ 1^{er}. L'appel prévu à l'article 13, premier alinéa, est interjeté, selon les règles fixées par le Roi, dans les trente jours francs à partir de la notification des décisions.

Au cas où la décision a été rendue par défaut, le délai d'appel ne commence à courir qu'à l'expiration du délai d'opposition.

§ 2. Pour statuer sur les déchéances prévues aux articles 11, 12, 14 et 20, le conseil d'appel est saisi soit par le rapporteur du collège d'investigation lorsqu'il s'agit d'un membre du conseil interprovincial, soit d'office lorsqu'il s'agit d'un membre du conseil d'appel, soit par le président du conseil national conjointement avec un vice-président lorsqu'il s'agit d'un membre de ce conseil.

§ 3. Les conseils d'appel vident le conflit prévu à l'article 13, alinéa 3, à la diligence:

- soit du dentiste inculpé,
- soit du rapporteur du collège d'investigation,
- soit du président du conseil national conjointement avec un vice-président,
- soit du plaignant qui a un intérêt direct.

§ 4. Les conseils d'appel connaissent de l'ensemble de la cause, même sur le seul appel du dentiste.

Le conseil d'appel ne peut appliquer une sanction (alors que le conseil interprovincial n'en a prononcé aucune), ou aggraver la sanction prononcée par ce conseil, qu'à la majorité des deux tiers.

De Koning bepaalt welke procedure voor de interprovinciale raden of raden van beroep wordt gevolgd.

§ 2. Indien een interprovinciale raad geen uitspraak heeft gedaan binnen een door de Koning bepaalde termijn die ingaat op de datum hetzij van de inschrijving op de lijst, hetzij van de klacht of het verzoekschrift bedoeld in artikel 23, wordt de zaak in haar geheel bij de raad van beroep aanhangig gemaakt op verzoek hetzij van de klager die een rechtstreeks belang heeft, hetzij van de betrokken tandarts, hetzij van de rapporteur van het onderzoekscollege, hetzij van de voorzitter en een ondervoorzitter van de nationale raad.

§ 3. De Koning regelt het gebruik der talen bij de procedure op grond van de bepalingen van de hoofdstukken II, III en IV van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken.

Art. 28

§ 1. Het hoger beroep, waarvan sprake is in artikel 13, eerste lid, wordt met inachtneming van de regels bepaald door de Koning, ingesteld binnen dertig vrije dagen na de kennisgeving van de beslissingen.

Indien de beslissing bij verstek is gewezen, vangt de termijn van hoger beroep eerst aan na het verstrijken van de termijn van verzet.

§ 2. Om over de vervallenverklaringen, bepaald in de artikelen 11, 12, 14 en 20 uitspraak te doen, wordt de zaak aanhangig gemaakt bij de raad van beroep hetzij door de rapporteur van het onderzoekscollege wanneer het een lid van de interprovinciale raad betreft, hetzij ambtshalve wanneer het een lid van de raad van beroep betreft, hetzij door de voorzitter van de nationale raad en een ondervoorzitter wanneer het een lid van die raad betreft.

§ 3. De raden van beroep beslechten het geschil bedoeld in artikel 13, derde lid, op verzoek van:

- hetzij de aangeklaagde tandarts;
- hetzij de rapporteur van het onderzoekscollege;
- hetzij de voorzitter van de nationale raad en een ondervoorzitter;
- hetzij de klager die een rechtstreeks belang heeft.

§ 4. De raden van beroep nemen kennis van het geheel van de zaak, zelfs indien enkel hoger beroep werd ingesteld door de tandarts.

Alleen met een tweederde meerderheid kan de raad van beroep een sanctie toepassen (wanneer de interprovinciale raad er geen heeft uitgesproken) of de door die raad uitgesproken sanctie verzwaren.

Art. 29

La procédure pour se pourvoir en cassation est, tant en ce qui concerne la procédure qu'en ce qui concerne les délais, régie par les règles suivies en matière civile, sauf les dérogations suivantes:

1^o le délai pour introduire le pourvoi est de un mois;

2^o le pourvoi en cassation est formé par lettre recommandée, adressée, suivant le cas, au greffier du conseil d'appel ou au président du conseil interprovincial. Il est dénoncé de la même manière et dans un délai de quinze jours par celui qui se pourvoit, selon le cas, au ministre qui a la santé publique dans ses attributions, au président du conseil national et à un vice-président, et au dentiste concerné;

3^o les arrêts rendus par la Cour de cassation sont notifiés sous pli judiciaire par le greffier de cette Cour aux parties et, selon le cas, au greffier du conseil d'appel ou au président du conseil interprovincial.

Art. 30

§ 1^{er}. L'exécution d'une sanction disciplinaire devenue définitive prend cours à l'expiration du délai de trente jours francs, à partir de la notification au dentiste de cette décision ou, le cas échéant, de celle de l'arrêt rejetant le pourvoi en cassation.

Toutes décisions relatives à l'omission du tableau de l'ordre ou à la limitation de l'exercice de l'art dentaire, prévues à l'article 6, § 1^{er}, ainsi qu'aux déchéances prévues aux articles 11, 12, 14 et 20, fixent la date à partir de laquelle ces décisions sortissent leurs effets.

§ 2. Toutes décisions devenues définitives et comportant la radiation du tableau de l'Ordre ou la limitation de l'exercice de l'art dentaire sont dénoncées à la commission médicale provinciale compétente, au procureur général près la cour d'appel, dans le ressort de laquelle le dentiste a son domicile, ainsi qu'au service du contrôle médical de l'I.N.A.M.I.

§ 3. Toutes décisions disciplinaires rendues en dernier ressort par les conseils inter provinciaux ou par les conseils d'appel sont dénoncées, selon les modalités et dans les délais fixés par le Roi, au ministre qui a la santé publique dans ses attributions.

Art. 29

Voor de procedure in cassatie gelden zowel wat de procedure als de termijnen betreft, dezelfde regelen als in burgerlijke zaken, behalve volgende afwijkingen:

1^o de voorzieningstermijn bedraagt één maand;

2^o de voorziening in cassatie wordt ingesteld per aangetekend stuk, gericht, naargelang van het geval, tot de griffier van de raad van beroep of tot de voorzitter van de interprovinciale raad. Zij wordt op dezelfde wijze binnen een termijn van vijftien dagen ter kennis gebracht door hem, die zich ervan voorziet, al naargelang van het geval, aan de minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort, aan de voorzitter van de nationale raad en een ondervoorzitter, en aan de betrokken tandarts;

3^o de arresten, door het Hof van Cassatie gewezen, worden door de griffier van het Hof bij gerechtsbrief ter kennis gebracht van de partijen en, al naargelang van het geval, aan de griffier van de raad van beroep of aan de voorzitter van de interprovinciale raad.

Art. 30

§ 1. De tenuitvoerlegging van een definitief geworden tuchtstraf gaat in na het verstrijken van de termijn van dertig vrije dagen, vanaf de kennisgeving aan de tandarts van die beslissing, of in voorkomend geval, van deze van het arrest waarbij de voorziening in cassatie afgewezen wordt.

Alle beslissingen betreffende de weglating uit de lijst van de Orde of betreffende de beperking van het recht om de tandheelkunde uit te oefenen, bepaald in artikel 6, § 1, alsook de vervallenverklaringen bepaald in de artikelen 11, 12, 14 en 20, stellen de datum vast met ingang waarvan die beslissingen uitwerking hebben.

§ 2. Alle definitief geworden beslissingen houdende weglating uit de lijst van de Orde, schorsing in het recht de tandheelkunde uit te oefenen, schrapping van die lijst of beperking van de uitoefening van de tandheelkunde, worden ter kennis gebracht van de bevoegde provinciale geneeskundige commissie, van de procureur-generaal bij het Hof van beroep binnen welk rechtsgebied de tandarts zijn woonplaats heeft én van de dienst van geneeskundige controle van het R.I.Z.I.V.

§ 3. Alle tuchtbeslissingen in laatste aanleg genomen door de interprovinciale raden of door de raden van beroep worden, overeenkomstig de regels en binnen de termijnen vast te stellen door de Koning, ter kennis gebracht van de minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort.

Les décisions rendues par les conseils d'appel en application de l'article 13 sont en outre dénoncées aux organes intéressés de l'Ordre.

CHAPITRE VII

Dispositions générales

Art. 31

§ 1^{er}. Le Roi détermine les conditions requises pour que les conseils inter provinciaux, les conseils d'appel et le conseil national délibèrent et décident valablement.

Il peut notamment imposer des majorités qualifiées pour les décisions prononçant la suspension du droit d'exercer l'art dentaire ou la radiation du tableau de l'Ordre, ainsi que pour celles refusant ou différant l'inscription à ce tableau.

§ 2. En cas de partage des voix au sein d'un conseil inter provincial, d'un conseil d'appel ou du conseil national, la voix du président est prépondérante.

§ 3. Pour l'adoption du code de déontologie odontologique et pour les adaptations de ce code, la majorité des six dixièmes des membres du conseil national est requise.

Art. 32

Le Roi détermine les règles relatives à l'achèvement des mandats des membres élus, effectifs ou suppléants, des conseils inter provinciaux, des conseils d'appel et du conseil national, en cas de démission, de décès ou de déchéance.

Les membres démissionnaires restent en fonction jusqu'au moment où il aura été pourvu à leur remplacement.

Art. 33

Les membres des conseils inter provinciaux, des conseils d'appel et du conseil national sont tenus au secret professionnel pour toutes les affaires dont ils ont eu connaissance dans ou à l'occasion de l'exercice de leurs fonctions.

Il en est de même de toutes personnes qui, à un titre quelconque, participent au fonctionnement de l'Ordre.

La violation de ce secret est punie conformément à l'article 458 au Code pénal.

De beslissingen die door de raden van beroep genomen worden overeenkomstig artikel 13, worden bovendien ter kennis gebracht van de betrokken organen van de Orde.

HOOFDSTUK VII

Algemene bepalingen

Art. 31

§ 1. De Koning bepaalt onder welke voorwaarden de inter provinciale raden, de raden van beroep en de nationale raad op geldige wijze kunnen beraadslagen en beslissen.

Hij kan inzonderheid gekwalificeerde meerderheden opleggen voor de beslissingen waarbij de schorsing van het recht de tandheelkunde uit te oefenen of de schrapping van de lijst van de Orde wordt uitgesproken en voor die waarbij de inschrijving op de lijst geweigerd of uitgesteld wordt.

§ 2. Ingeval van staking van stemmen in een inter provinciale raad, in een raad van beroep of in de nationale raad, beslist de stem van de voorzitter.

§ 3. Voor de goedkeuring van de code van de tandheelkundige plichtenleer en voor de aanpassingen ervan is een zes tiende meerderheid van de leden van de nationale raad vereist.

Art. 32

De Koning bepaalt de regelen betreffende de voltooiing der mandaten van de verkozen, gewone en plaatsvervangende leden van de inter provinciale raden, van de raden van beroep en van de nationale raad, bij ontslag, overlijden of vervallenverklaring.

De ontslagnemende leden blijven in dienst tot in hun vervanging is voorzien.

Art. 33

De leden van de inter provinciale raden, van de raden van beroep en van de nationale raad zijn door het beroepsgeheim gebonden in alle zaken waarvan zij kennis hebben gekregen bij of ter gelegenheid van de uitoefening van hun ambt.

Hetzelfde geldt voor alle personen die, in welke hoedanigheid ook, deelnemen aan de werking van de Orde.

De schending van dit geheim wordt gestraft overeenkomstig artikel 458 van het Strafwetboek.

Art. 34

Est puni des peines prévues à l'article 38, § 1^{er}, 1^o, de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'art de guérir, à l'exercice des professions qui s'y rattachent, et aux commissions médicales, le dentiste qui exerce l'art dentaire s'il n'est pas inscrit au tableau de l'Ordre alors qu'il est tenu de l'être, ou s'il a été omis ou rayé de ce tableau, ainsi que le dentiste qui exerce l'art dentaire pendant la durée de la suspension qu'il a encourue.

Art. 34

Met de straffen bepaald in artikel 38, § 1, 1^o, van het koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 betreffende de geneeskunst, de verpleegkunde, de paramedische beroepen en de geneeskundige commissies, wordt gestraft de tandarts die de tandheelkunde beoefent indien hij niet op de lijst van de Orde is ingeschreven dan wanneer hij ertoe verplicht is, of van deze lijst is weggelaten of geschrapt, alsmede de tandarts die de tandheelkunde beoefent tijdens de duur van de hem opgelegde schorsing.

Achille DIEGENANT.
Alex ARTS.
Luc MARTENS.

427-1 (S.E. 1991-1992)

Document de travail n° 1

Santé publique et Environnement

(1)

427-1 (B.Z. 1991-1992)

Werkstuk nr. 1

Volksgezondheid en Leefmilieu

SENAT DE BELGIQUE

Session de 1993 - 1994

13 octobre 1993

Proposition de loi
créant l'Ordre des dentistes

AUDITIONS

(Texte néerlandais)

BELGISCHE SENAAT

Zitting 1993 - 1994

13 oktober 1993

Voorstel van wet
tot oprichting van de Orde der Tandartsen

HOORZITTINGEN

(Nederlandse tekst)

R.A 15983

R.A 15983

Hoorzitting met de heer Van den Heuvel, vice-deken van de Orde der Advocaten

De voorzitter merkt op dat er, wat de uitoefening van de geneeskunst betreft, een Orde is voor de geneesheren en voor de apothekers, maar niet voor de tandartsen. Het voorstel van wet strekt tot oprichting van een orde voor de tandartsen ; de vraag rijst of die oprichting aangewezen is.

De h. Van den Heuvel neemt aan dat van hem verwacht wordt dat hij een advies geeft over het nut van een orde voor de tandartsen.

De h. Van den Heuvel vindt het aangewezen dat er voor alle vrije beroepen een organisatie is die met kennis van zaken "orde op zaken" kan stellen. Van de andere kant moeten waarborgen worden ingebouwd opdat er geen misbruiken zouden zijn vanwege die orde. De orde zou namelijk bepaalde belangen van bepaalde strekkingen bij de tandartsen kunnen verdedigen. Dat fenomeen doet zich voor bij de Orde der Geneesheren ; het blijkt dat in die Orde, voor de aanwijzing van de leden, gestemd wordt volgens die strekkingen. Zulk een situatie is niet gunstig. Het is niet de rol van een orde bepaalde belangen te verdedigen ; de orde moet erop toezien dat de deontologische regels door de praktizijnen worden nageleefd.

Luidens het voorstel van wet zal de orde een disciplinaire bevoegdheid krijgen op grond van een deontologie waarvan de regels worden vastgelegd door een nationale raad. Die regels zijn algemeen bindend wanneer zij bij koninklijk besluit algemeen bindend zijn verklaard. Die regeling, welke vergelijkbaar is met die van de Orde van de Architecten, doet evenwel een probleem rijzen : de provinciale raden krijgen volgens het voorstel een rechtsprekende taak. Hoe zullen zij die taak vervullen in de aanvangsfase wanneer de nationale raad nog geen deontologische regels heeft vastgelegd ? Wat is de waarde van de regels die niet bij koninklijk besluit bindend verklaard zijn ?

De voorgestelde techniek wijkt af van die welke geldt voor de Orde van de Advocaten ; hier zegt de wet zelf wat de deontologische regels zijn die de advocaat in zijn beroep moet naleven. Elke lokale orde van advocaten die tuchtrecht heeft, zal op basis

van de wet kunnen oordelen of een advocaat de deontologische regels heeft geschonden (zie Gerechtelijk Wetboek, Boek III, Eerste Titel, Hoofdstukken I t.e.m. V). Sanctionering is mogelijk wanneer het gedrag van de advocaat de eer van de orde in het gedrang brengt of de waardigheid, de rechtschapenheid en de kiesheid schendt. Op basis van die algemene formulering kan iedere raad van de orde sanctioneren. Andere criteria zijn er niet.

Het is aangewezen dat een tuchtorgaan kan werken op basis van criteria. De voorgestelde nationale raad heeft die criteria (art. 15, § 1) wel om de deontologische regels vast te stellen. Die criteria zijn enigszins anders en breder opgevat dan bij de Orde van de Advocaten. Bij laatstgenoemden gaat het om zuiver deontologische regels ; bij de tandartsen wordt in zekere mate ook rekening gehouden met het algemeen belang (goed functioneren van de gezondheidszorg).

Afgezien van de hierboven gemaakte opmerking over de provinciale raden, is de invoering van een orde nuttig en zelfs noodzakelijk. Er zijn immers misbruiken waarover ernstige tandartsen zich beklagen en waartegen zij nu niets kunnen ondernemen. Zo worden er misleidende vermeldingen op briefpapier van tandartsen aangebracht (verwijzingen naar academische titels die er geen zijn). Die vermeldingen hebben enkel tot doel het publiek te misleiden.

Zulke praktijken mogen ook niet in de advocatuur worden toegepast, al is een zekere publiciteit thans toegelaten. Een bepaalde grens mag evenwel niet worden overschreden en het is wenselijk dat die grens ook voor de tandartsen zou worden bepaald; vermeldingen zoals hierboven aangegeven, misleiden de patiënten en vervalsen de concurrentie.

Voor het beroep van tandarts zou er totnogtoe ook geen beschermde benaming zijn ; daarom komen er allerhande verzonnen en voor de leek onbegrijpelijke benamingen voor. Zo zou iedere tandarts de term "orthodontie" op zijn briefpapier mogen aanbrengen. Een orde zou hiervoor regels moeten opstellen.

Een van de belangrijke problemen die zullen rijzen, is de samenstelling van de interprovinciale raden. Het gevaar bestaat dat, zoals bij de Orde van Geneesheren,

de recruitering geschiedt volgens de belangengroepen. Dat is niet het geval bij de advocaten.

Het beroep van arts en tandarts is speciaal omdat achter hen belangrijke industrieën (drukkingsgroepen) staan. Daarom is het belangrijk dat, in alle raden, de magistraten een grote rol spelen ; het is zaak dat de tandartsen goed begeleid worden door magistraten om een tegengewicht te vormen tegen de strijd van de belangengroepen.

De h. Van den Heuvel verwijst in dit verband naar artikel 15 volgens hetwelk de nationale raad tot taak heeft de code van de plichtenleer op te stellen, adviezen te geven en alle “nodige maatregelen te treffen voor de verwezenlijking van het doel van de orde” (art. 15, § 2, 3°). Wat wil deze laatste bepaling zeggen ? Moet de nationale raad ook zorgen voor de gemeenschappelijke belangen van de tandartsen als groep ? Het zou goed zijn dat zulks inderdaad de bedoeling is om te beletten dat de tandartsen verdedigd worden door allerlei kleine belangengroepen.

Bij de advocaten is het zo dat de nationale orde, en zij alleen, tot taak heeft te zorgen voor de gemeenschappelijke belangen. Er zijn bij de advocaten geen syndicaten ; dat heeft o.m. tot gevolg dat de kritiek die geuit wordt op de Orde van Geneesheren, niet uitgebracht wordt op de Orde van Advocaten.

De h. Martens merkt op dat op de “orden” nogal eens kritiek wordt uitgeoefend. Die kritiek komt vaak van personen die zich op een sociale wijze in het beroep engageren en die in botsing komen met een aantal geplogenheden. Hoe kan men zulks oplossen en vermijden dat een orde aanleiding geeft tot het ontstaan van een gesloten kaste die een ideologie oplegt welke niet wenselijk is ?

Volgens de h. Van den Heuvel zou men een formule moeten vinden waardoor zulk optreden onmogelijk wordt gemaakt. Een middel daartoe is te bepalen dat de gemeenschappelijke belangen van de tandartsen t.o.v. de overheid wettelijk zullen worden verdedigd door de orde en door haar alleen. Zulks veronderstelt wel dat iedereen in de orde aan bod komt en dat minderheden niet kunnen gesanctioneerd worden voor de “economische” manier waarop zij het beroep uitoefenen. Dit laatste is nl. geen deontologie. Daarom is het zo belangrijk criteria vast te stellen die de nationale raad zelf

moet naleven bij het opstellen van de code van tandheelkundige plichtenleer.

Mevr. Van der Wildt wijst erop dat een orde in de eerste plaats het belang van een beroepsgroep verdedigt. Wat moet de wetgever daarbij inbrengen ? De activiteit van de Orde van Geneesheren wijst uit dat 90 % van die activiteit slaat op het beroepsbelang en 10 % op conflicten die onder het strafrecht zouden kunnen ressorteren. Heeft een orde wel nut en kan zij het algemeen belang dienen ?

De h. Van den Heuvel antwoordt dat er voor de Orde der Geneesheren een andere wettelijke omkadering had moeten zijn. De reden waarom op de Orde van Advocaten geen kritiek wordt uitgeoefend, is dat de criteria die in de wet zijn opgenomen, beter toegespitst zijn op deontologie. Sancties zijn mogelijk voor inbreuken op de deontologie en alleen daarop. Dat neemt niet weg dat de Orde zich kan inlaten met gemeenschappelijke belangen, maar daarvoor mag niet worden gesanctioneerd. Deontologie en gemeenschappelijke belangen zijn twee gescheiden materies.

Mevr. Maximus merkt op dat een van de grote problemen het spanningsveld is tussen datgene wat gesanctioneerd wordt inzake beroepsuitoefening binnen het R.I.Z.I.V. en dat wat tot de strikte bevoegdheid van de orde behoort. Men constateert dat tal van problemen te wijten zijn aan het niet naleven van de beroepsethiek. Die niet naleving is evenwel niet te sanctioneren.

Het beleid heeft totnogtoe hiervoor geen passende oplossing kunnen vinden omdat eventuele maatregelen lineaire effecten hebben en zowel de gewetensvolle als de andere zorgverstrekkers treffen. Men heeft er ook geen belang bij dat er een klimaat ontstaat dat de personen ontstemt, aan wie de gezondheidszorg wordt toevertrouwd.

De h. Van den Heuvel heeft zelf in zijn uiteenzetting gewezen op de noodzakelijkheid te komen tot een orde die zich alleen met de ethiek bezighoudt. De moeilijkheid zal evenwel zijn een tekst te maken die zulke garantie biedt, zowel voor de tandartsen als voor de geneesheren.

De h. Van den Heuvel komt terug op hetgeen hij in zijn uiteenzetting reeds heeft gezegd, nl. dat deze categorie van personen, waarvoor een orde moet worden

opgericht - er zijn immers aanzienlijke belangen in het spel -, goed moeten worden begeleid door magistraten op alle niveaus van de organisatie. Het moet zo zijn dat het standpunt van de magistraten niet kan worden omzeild door de beoefenaars van het beroep.

Belangrijk is ook dat tegen de beslissingen van de interprovinciale raden hoger beroep kan worden aangetekend, niet alleen door de tandarts, de patiënt, maar ook door de vertegenwoordiger van het algemeen belang. Dat hoger beroep moet mogelijk zijn, eventueel tot bij het Hof van Cassatie.

De Orde van de Advocaten kent zulk een regeling. De procureur kan klacht indienen en tegen de beslissingen van de Orde hoger beroep aantekenen. De zaak komt dan voor de Raad van Hoger Beroep waarin vier advocaten zetelen, maar de voorzitter van die Raad is de eerste voorzitter van het Hof van Beroep. Deze laatste heeft een zeer groot moreel gezag.

De h. Van den Heuvel dringt sterk aan op de mogelijkheid van hoger beroep in te dienen door een vertegenwoordiger van het algemeen belang ; dat zou een ambtenaar van het R.I.Z.I.V. kunnen zijn.

*Hoorzitting met de heer R. Screvens, voorzitter, de heer D. Holsters,
plaatsvervangend voorzitter, en Dr. Deberdt en professor Kahn,
ondervoorzitters van de Nationale Raad van de Orde der Geneesheren.*

De heer Screvens licht de werking van de Nationale Raad en de daaraan verbonden problemen toe. Hij merkt op dat de artikelen 14 en 15 van het koninklijk besluit nr. 79 van 10 november 1967 de samenstelling van de Nationale Raad van de Orde der Geneesheren regelen. De artsen uit de provinciale raden vormen daar de meerderheid. Die raden wijzen tien leden aan (1 per provincie en 2 - 1 Nederlandstalige en 1 Franstalige - voor de provincie Brabant) en de universiteiten zes artsen. In totaal geeft dat zestien leden, die vergaderen onder het voorzitterschap van een door de Koning benoemde magistraat bij het Hof van Cassatie. De Nationale Raad wordt bijgestaan door een griffier, die doctor in de rechten is.

Tot de voornaamste taken van de Nationale Raad behoren enerzijds het vaststellen van de regels inzake plichtenleer en het opstellen van een code van de medische plichtenleer en anderzijds het bijwerken van die code in het licht van de jongste ontwikkelingen. Daar komt nog bij dat de Nationale Raad advies moet uitbrengen in zaken van plichtenleer of algemene problemen van medische aard. Openbare instellingen, verenigingen of particulieren kunnen de Nationale Raad om advies vragen.

De provinciale raden en de twee raden van beroep doen uitspraak in tuchtzaken. De Nationale Raad is daartoe niet bevoegd.

Om hem in zijn taak bij te staan heeft de Orde een studiedienst opgericht die onder meer een licenciate in de rechten en een licenciate in de journalistiek telt.

Voorts heeft de Raad het nuttig geoordeeld commissies in te stellen om de werkzaamheden van de Nationale Raad voor te bereiden. Die commissies bereiden de werkdocumenten voor die de Nationale Raad in behandeling neemt. De Orde publiceert een driemaandelijks tijdschrift waarin de adviezen en de besluiten van de Nationale Raad zijn opgenomen. De in 1975 aangenomen code van de plichtenleer wordt periodiek herzien. De laatste versie is in 1993 gepubliceerd.

Tot slot wijst de heer Screvens er nog op dat de Nationale Raad zich louter met medisch-ethische problemen bezighoudt en nooit met materiële problemen. Dat vormt in zekere zin zijn sterkte maar tegelijkertijd ook zijn zwak punt.

Zo vertoont onder meer de regering de neiging het materiële en het ethische met elkaar te verwarren en de Orde der Geneesheren en de artsensyndicaten over één kam te scheren.

De h. Holsters handelt over de tuchtprocedure en de problemen die daarbij rijzen.

Artikel 14 van het K.B. nr. 79 bepaalt dat de Orde en meer bepaald de provinciale raden bevoegd zijn om te waken over het naleven van de regels van de medische plichtenleer en over de handhaving van de eer, de bescheidenheid, de eerlijkheid en de waardigheid van de artsen die onder hun gezag en rechtsmacht vallen. Artikel 15, § 1, van hetzelfde koninklijk besluit voegt aan die criteria de toewijding en de zedelijkheid toe.

Een belangrijke wijziging die door het K.B. nr. 79 werd aangebracht, bestond in de uitbreiding van de tuchtrechtelijke bevoegdheid tot de zware fouten bedreven buiten de beroepsbedrijvigheid, wanneer die fouten de eer of de waardigheid van het beroep kunnen aantasten.

De medische deontologie is uiterst genuanceerd omdat zij moet worden toegepast in een steeds complexer wordende sociale realiteit. Die complexiteit heeft tot gevolg dat het geneesheren zijn die over de toepassing van hun eigen deontologie moeten oordelen ; zij alleen zijn daartoe in staat.

De h. Holsters vestigt nog de aandacht op het feit dat het Europees Hof voor de rechten van de mens heeft beslist dat een gebrek aan pariteit tussen leden van tuchtcolleges - in dit geval meer geneesheren dan magistraten - geen schending oplevert van de rechten van het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens en de fundamentele vrijheden.

Het is uitzonderlijk moeilijk deontologische regels te preciseren. De opgedane ervaring leert dat zulks in feite onmogelijk is, zodat de plichten en de tekortkomingen niet altijd in formele teksten kunnen worden vastgelegd. Vaak zal het crimen-terrein worden bepaald door het gewoonterecht of een feitensituatie. Dat recht is niet onveranderlijk.

Voor de Orde der geneesheren werd de bestaande code van de medische plichtenleer niet bij koninklijk besluit goedgekeurd. Dat neemt niet weg dat iemand kan worden gestraft wegens overtreding van de beginselen die in de code zijn opgenomen, op voorwaarde dat niet wordt gestraft wegens overtreding van een bepaling van de code maar wel van het beginsel dat door de bepaling wordt uitgedrukt.

Wat de straffen betreft, wordt het gemeenrecht toegepast (nulla poena sine lege).

Er is de jongste tijd heelwat discussie omtrent de toepassing van geldboeten. De Orde der Geneesheren kent dat systeem niet. Men heeft zulk systeem nl. niet opportuun geacht en gezocht naar andere sancties (zie hierna).

Er is geen probleem meer wat betreft de toepassing van de regels van het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens en de fundamentele vrijheden. Er is lange tijd betwisting geweest over de vraag of die regels toepasselijk waren op het tuchtrecht. Na een beslissing van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens is hierover geen discussie meer.

Wat de procedure betreft, preciseert de h. Holsters dat een zaak bij de provinciale raad aanhangig wordt gemaakt hetzij op verzoek van de nationale raad, van de minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort, van de procureur des Konings of van de geneeskundige commissie, hetzij op klacht van een geneesheer of een derde (art. 20, § 1, van het K.B. nr. 79).

De Orde der geneesheren wordt geconfronteerd met de vraag welke rechten een klager heeft in de procedure. Volgens de h. Holsters kunnen die rechten niet bestaan omdat een klager - in strijd met de situatie in het gemeenrecht - niets kan vragen aan de

Orde der Geneesheren behalve de bestraffing van de geneesheer. Hij kan geen schadevergoeding eisen. Algemeen wordt in de rechtsleer aanvaard dat het vragen van bestraffing behoort tot geïnstitutionaliseerde organen.

Een andere vraag is welke rechten worden toegekend aan vertegenwoordigers. Zo wordt gevraagd wie kan optreden in de plaats van kinderen.

De h. Holsters handelt vervolgens over het verloop van de procedure na de indiening van de klacht. Van de klacht wordt kennis genomen door het bureau van de provinciale raad bestaande uit een voorzitter, een ondervoorzitter, een secretaris, een juridisch bijzitter en het lid van de nationale raad dat door de betreffende provincie in de nationale raad is gekozen en slechts raadgevende stem heeft.

Volgens de h. Holsters moet dit bureau, ook al is de wet hierover niet zeer duidelijk, een soort "triagerecht" hebben. De positief beoordeelde zaken moeten worden onderzocht. In de Orde der geneesheren kan het bureau dit zelf doen of laten doen door een speciale onderzoekscommissie. De Orde opteert voor de tweede mogelijkheid. Wanneer het bureau het onderzoek verricht, kan de vraag worden gesteld of de leden van dat bureau nadien nog kunnen zetelen wanneer de zaak ten gronde wordt behandeld.

In verband met bepaalde voorontwerpen van wet met betrekking tot de orde is de vraag gerezen of het voorzitterschap van de raad en van de onderzoekscommissie niet zou moeten worden toegewezen aan de assessor, nl. de magistraat. Die regeling moet worden afgewezen omdat de assessor moet toezien op het correct verloop van de procedure. Bovendien heeft de assessor, in de Orde der geneesheren, het recht in hoger beroep te gaan. Dat recht zou hij bezwaarlijk kunnen uitoefenen wanneer hij voorzitter van een provinciale raad of van een onderzoekscommissie zou zijn. Terloops zij opgemerkt dat in de provinciale raad twee derden van de stemgerechtigde leden aanwezig moeten zijn om te stemmen ; de raad beslist bij gewone meerderheid behalve voor de schrapping van een geneesheer van de lijst of voor schorsingen van meer dan één jaar. De raden van beroep van de Orde bestaan uit vijf geneesheren en vijf magistraten. Er is een strekking in de schoot van de Orde om aan de geneesheren een meerderheidspositie te geven in de raden van beroep zoals in de provinciale raden. De reden hiervan is de specialiteit en de steeds grotere complexiteit van de zaken die voor de raden van beroep komen.

Elke geneesheer kan, voor de disciplinaire raden, de wraking van een lid vragen. Bovendien kan hij vragen dat de zaak aan de rechter wordt onttrokken en naar een andere provinciale raad wordt verwezen. Het behoort in casu aan het Hof van Cassatie om die verwijzing te doen.

De geneesheer wordt bij aangetekende brief, vijftien dagen op voorhand, opgeroepen om te verschijnen; hij kan inzage nemen van het dossier. De procedure is tegensprekelijk.

Belangrijk is de vraag of een lid dat mede het onderzoek heeft gedaan, ook mag deelnemen aan de behandeling ten gronde. De rechtspraak van het Hof van Cassatie beantwoordt die vraag bevestigend. De h. Holsters betreurt dit standpunt van het Hof.

De grens tussen het onderzoek en de beslissing is uitzonderlijk moeilijk. Zij die de reglementering van een Orde opstellen, zullen zich moeten beraden over de fasen van onderzoek en beslissing en over de vraag wie in alle geledingen van de procedure kan zetelen. De wet dient op dit vlak zeer expliciet te zijn.

Daardoor vermijdt men de problemen waarmee de Orde der Geneesheren geconfronteerd wordt en die betrekking hebben op de vraag : wie onderzoekt en wie beslist ?

Een ander probleem waarmee de Orde wordt geconfronteerd, is de verdediging van een verschijnende. De teksten spreken over raadslieden. De vraag rijst of hiermee alleen de advocaten van de balie worden bedoeld. Het probleem is dermate dat de twee raden van beroep bij de Orde der geneesheren een verschillende houding hieromtrent aannemen. De ene zegt dat een geneesheer door een andere geneesheer mag worden verdedigd, de andere beweert dat alleen advocaten van de balie daartoe bevoegd zijn.

Er zijn drie mogelijkheden : verdediging door een advocaat alleen, verdediging door een geneesheer alleen - waarvan niemand voorstander blijkt te zijn - ofwel verdediging door beide.

Dit punt zou in het wetsvoorstel nader gepreciseerd moeten worden. In het wetsvoorstel zouden voorts drie geledingen duidelijk moeten worden onderscheiden, nl. het onderzoek, de beoordeling van de resultaten van het onderzoek (in het gemeenrecht door het onderzoeksgerecht) en de beslissing ten gronde. Dit onderscheid komt in bepaalde wetsvoorstellen duidelijk tot uiting.

De h. Holsters handelt vervolgens over de openbaarheid van de zittingen, een belangrijk punt wat het recht van verdediging betreft.

Aanvankelijk waren de zittingen in de Orde niet openbaar. Na de tussenkomst van het Hof voor de Rechten van de Mens werd de Belgische wetgeving gewijzigd : de procedure voor de provinciale raden van de Orde is niet openbaar, die voor de raden van beroep wel. Maar zowel de geneesheer als de raden van beroep zelf kunnen, o.m. om redenen van particuliere aard en van openbare orde, van de openbaarheid afzien

In de procedure voor de Orde zijn er drie stadia : de beraadslaging, de beslissing en de ondertekening. Noodzakelijkerwijs dienen dezelfde personen in die drie stadia van de procedure aanwezig te zijn. Dat is in de praktijk evenwel niet altijd evident. Men zou kunnen aannemen dat dezelfde personen in die drie stadia van de procedure aanwezig zijn. Dat is evenwel niet evident.

Een nieuwe tekst over een Orde zou in dit verband duidelijk moeten preciseren

- dat iemand die niet heeft deelgenomen aan de beraadslaging, niet mag beslissen ;
- wie de beslissing zal ondertekenen.

Volgens de h. Holsters moet alleszins de voorzitter tekenen, maar, naar zijn persoonlijke mening, ook al degenen die aan de beslissing hebben deelgenomen. De wetgever zal in dit verband een duidelijke keuze moeten maken, maar er dient alleszins te worden vermeden dat iemand die de debatten niet heeft gevolgd, zou deelnemen aan een tuchtrechtelijke beslissing. Zulk een situatie, ook al lijkt ze totaal onwaarschijnlijk, heeft zich al voorgedaan.

Wat de verhaalmiddelen betreft, is het zo dat de veroordeelde eenmaal in

verzet kan gaan. Er is mogelijkheid van hoger beroep (zie wat hiervoor gezegd werd over het nut van het hoger beroep door de assessor in de provinciale raden en de wenselijkheid om de assessor de provinciale raden niet te laten voorzitten) en ten slotte is er voorziening in cassatie mogelijk.

De h. Holsters wijst ten slotte nog op het volgende probleem : de vraag rijst of de straf opgelegd aan een geneesheer, die alleen in beroep gaat, kan worden verzwaaard. In tegenstelling tot het gemeenrecht, kan zulks in de Orde.

Dat een geneesheer, die alleen in beroep gaat, in beroep een zwaardere straf kan oplopen, is strijdig met de algemene beginselen van het strafrecht en ook met de huidige evolutie van de houding t.o.v. het strafrecht. Zulk een mogelijkheid zou moeten worden vermeden.

De Orde onderzoekt welke andere maatregelen na de veroordeling zouden kunnen bestaan ; het gaat om de genade, de uitwissing van veroordelingen (de recente wetgeving in dit verband vindt de h. Holsters catastrofaal), het eerherstel en de herziening.

De reglementering van de Orde der Geneesheren bepaalt niet dat een geschrapte geneesheer opnieuw op de lijst kan worden ingeschreven. Dat is evenwel te overwegen; men diene dan wel te bepalen na welke termijn de herinschrijving kan plaatsvinden. Volgens specialisten terzake zou die termijn ten minste de duur van de maximale schorsing moeten zijn. Dat voorstel is logisch daar de schrapping wordt aangezien als een zwaardere straf dan de maximale schorsing.

De h. Cuyvers, constaterend dat de Orde der Geneesheren werd opgericht bij genummerd koninklijk besluit, vraag zich af of het aangewezen is een Orde voor de tandartsen op te richten, zich daarbij steunend op die welke geldt voor de Orde der geneesheren. Over deze laatste tekst is er immers geen parlementair debat geweest.

De h. Cuyvers stelt nog de volgende vragen :

Wie mag in de organen van de Orde zetelen ? Mag de persoon die in de Orde zetelt tegelijk leider zijn van een artsensyndicaat ? Leidt zulk een situatie niet tot belangenconflicten ?

- Is het wenselijk zware fouten die de geneesheer buiten zijn beroep begaat, te laten bestraffen door een Orde die voornamelijk tot taak heeft te waken over de beroepsethiek ?
- Is het niet gevaarlijk te sanctioneren op basis van een code voor medische plichtenleer waarvan door één van de sprekers gezegd werd dat de interpretatie moeilijk is ?

Volgens de heer Meesters zijn de thans bestaande moeilijkheden het gevolg van de dubbelzinnigheid die reeds van bij de oprichting in 1938 bestond. Destijds gingen sommigen ervan uit dat de Orde zich alleen met niet-materiële zaken zou bezighouden. Anderen beschouwden haar dan weer als een beroepsorganisatie. Dat heeft tot een jammerlijke ontwikkeling geleid : de oorspronkelijke doelstelling, te weten erover te waken dat de waardigheid van het beroep altijd wordt nageleefd, moest geleidelijk het veld ruimen voor een meer beroepsgerichte ideologie.

Zo waren vlak na de oorlog de “artsen-mutualisten” de schietschijf van de Orde. Die houding had niets te maken met plichtenleer maar met politiek.

Daarna heeft de Orde zich een tijdlang en vaak hardnekkig verzet tegen een aantal progressieve stromingen in de maatschappij (cf. de abortuskwestie). Tijdens die periode kreeg het beroepsbelang steeds meer de bovenhand zodat de leiders van de artsenkamers ook bij de Orde de teugels in handen kregen. Zo gingen de grenzen tussen de Orde en de beroepsorganisatie steeds meer vervagen.

De heer Screvens heeft erop gewezen dat de Nationale Orde zich in hoofdzaak met ethische problemen bezighoudt. De heer Meesters is het met die beleidskeuze eens, maar blijft zitten met een aantal brandende vragen over onder meer het stilzitten van de Orde in bepaalde omstandigheden. Hij denkt hier meer bepaald aan de reactie van een aantal artsen tijdens de zogeheten artsenstaking. Patiënten gijzelen kan volgens hem volstrekt niet door de beugel.

In de loop der jaren heeft de Orde veel krediet verloren en dat is ook te betreuren. Thans heerst er verwarring alom : de Orde gaat door voor een gewone

beroepsorganisatie.

Het is zeer de vraag welk nut de Orde nog heeft en welk nut het ook kan hebben een Orde van Tandartsen in te stellen, die ook de beroepsbelangen zal behartigen.

De heer Screvens antwoordt eerst op de laatste vraag van de heer Meesters. Hij wijst erop dat de Orde werd opgericht om regels van medische plichtenleer ondubbelzinnig vast te stellen. Het aspect tucht van de plichtenleer komt vaker aan de orde via de vragen van de artsen om advies of inlichtingen en via het geven van advies aan artsen dan via eigenlijke tuchtmaatregelen. De Orde wil vooral de ethische kant van de levenswijze regelen. De tuchtregeling komt bovenop de regels waaraan alle burgers zijn onderworpen : het strafrecht voor de misdrijven en het burgerlijk recht om de eventuele schade te beoordelen. Voor gewone burgers geldt die extra tuchtregeling niet.

Indien de Orde niet bestond, zou iedere arts zijn eigen plichtenleer kunnen invullen. De Orde biedt dus een extra houvast tegenover de arts.

Dat de Orde veeleer als een beroepsorganisatie wil fungeren, is een onjuiste bewering.

Sedert de heer Screvens in 1981 voorzitter van de Orde is geworden, is de Orde nooit als beroepsorganisatie opgetreden. De Orde heeft tot taak te zorgen voor kwaliteitsgeneeskunde en volgens hem vraagt de overheid te weinig het advies van de Orde. Zo komen er wetteksten tot stand zonder dat de Orde daarin wordt gekend.

Over het zogezegd traditionalistisch standpunt van de Orde, onder meer inzake abortus, wijst de heer Screvens erop dat de Orde toen veel verder stond dan de wetgever. Nog vóór de wetwijziging had de Orde een aantal ethische principes doen opnemen in de code van de plichtenleer die heel wat verder reikten dan de wet en die nagenoeg samenvielen met de wijzigingen die de wetgever in 1990 heeft goedgekeurd.

Wat nu de sancties betreft voor andere dan beroepsfouten, zegt de heer Screvens dat wanneer een arts bijvoorbeeld in kennelijke staat van dronkenschap een ongeval veroorzaakt, zulks negatieve gevolgen heeft voor het beroep in zijn geheel. Het

is bijgevolg logisch dat men naast de gewone sancties ook nog tuchtstraffen kan opleggen.

Op de vraag over de samenstelling van de provinciale raden, waarin een aantal leden van het artsensyndicaat zitting zouden hebben, antwoordt de heer Screvens dat de leden van de provinciale raden verkozen worden. Voorgesteld werd cumulaties te verbieden.

Tot slot onderstreept de heer Screvens dat de Orde niet verantwoordelijk kan worden gesteld voor de verwarring in de pers. De Orde gaat met de pers geen polemieken aan.

Vervolgens komt de heer Screvens terug op het voorstel van wet tot oprichting van een Orde der Tandartsen.

Volgens artikel 12 krijgen de interprovinciale raden een magistraat als voorzitter. De artsen betreuren dat en ook de heer Screvens heeft, als magistraat, daar moeite mee omdat die magistraat niet in beroep kan gaan.

Over die raden van beroep merkt de heer Screvens nog op dat men er tijdens de besprekingen met de diensten van Volksgezondheid op heeft gewezen dat het nuttig kon zijn naast de magistraat-rapporteur ook een arts-rapporteur aan te wijzen voor de medische kwesties.

De Nationale Raad zou volgens het voorstel samengesteld zijn uit de vier voorzitters van de interprovinciale raden. Die voorzitters hebben dus een tweevoudige taak.

Tot slot bepaalt het voorgestelde artikel 15 dat "de Koning bij een in ministerraad overlegd besluit bindende kracht kan verlenen aan de code van tandheelkundige plichtenleer". Omtrent die bepaling, die overigens ook in artikel 15 van het koninklijk besluit nr. 79 voorkomt, rijzen er moeilijkheden : men mag immers niet vergeten dat er in 1975 een ontwerp-code van plichtenleer aan de Ministerraad werd voorgelegd. Daarop is echter nooit een reactie gekomen. Bijgevolg heeft die code niet de bindende kracht die artikel 15 voorschrijft. Wat blijft er dan nog over van § 1 van dat

artikel waarin wordt bepaald dat “de Nationale Raad de algemene deontologische beginselen en regels vaststelt die door de tandartsen in acht moeten worden genomen” ?

De h. Holsters antwoordt nog op de laatste vraag van de h. Cuyvers dat de vage omschrijving van de disciplinaire fouten niets te maken heeft met de totstandkoming van de wetgeving betreffende de Orde der Geneesheren, maar alleen met de moeilijkheid van de context.

In geen enkel tuchtrecht is men er totnogtoe in geslaagd de fouten te omschrijven. In alle teksten is er sprake van termen zoals eerlijkheid, bescheidenheid, eer, waardigheid, toewijding, enz. De invulling daarvan heeft men moeten overlaten aan de disciplinaire rechter.

Men kan dit goed- of afkeuren, maar zonder vage omschrijving is geen tuchtrecht mogelijk ; dit recht laat zich niet vatten in bepaalde feiten.

Voorts is het zo dat de zware fouten, buiten het beroep begaan, moeten worden beoordeeld door een tuchtrechter. Er zijn in het verleden heelwat parlementaire initiatieven ter zake geweest met tegenovergestelde strekkingen.

Het meest extreme voorstel werd ingediend door de h. Hancké, die de functie van tuchtrechter wilde afschaffen. Zijns inziens moest het vacuüm dat zou ontstaan, door de gewone strafrechter worden opgevuld.

Andere initiatieven gingen niet zo ver ; zij vroegen zich af waarom personen uit het beroep in de tuchtcolleges moesten zetelen. De wetgever dient te oordelen of een strafrechter in staat is om, op dezelfde wijze als degene die het beroep uitoefent, de ethiek van dat beroep te beoordelen en de overtredingen van die ethische regels vast te stellen en te sanctioneren.

Ten derde moet worden opgemerkt dat over de zware fouten buiten het beroep begaan, ook door een andere hogere rechter wordt geoordeeld. Alle fouten waarover het hier gaat, zijn penale fouten en derhalve zowel aan de strafrechter als aan de tuchtrechter onderworpen.

Waarom aan beide ? Omdat de strafrechter de gemeenschap als zodanig vertegenwoordigt en de tuchtrechter de beroepsethiek beoordeelt. De vraag is of men aan zware penale fouten kan voorbijgaan, d.w.z. geen gevolgen verbinden in het kader van het beroep zelf.

Volgens de h. Holsters kan alleen een geneesheer oordelen over de ethiek van een geneesheer. Het systeem is dus principieel goed.

Er moet een professionele tuchtrechter zijn die in staat is alle reflecties te beoordelen op de ethiek van zijn beroep, ook voor fouten begaan buiten dat beroep. Zo een andere rechter die taak op zich zou nemen, dan zou hij ten minste in samenwerking met een geneesheer moeten optreden.

Volgens **Mevr. Maximus** is het, bij het onderzoek van bepaalde betwiste zaken, moeilijk uit te maken wat deontologie en ethiek is en wat de rol daarvan is in het Belgische systeem van gezondheidszorg (therapeutische vrijheid).

Het geloof in de Orde is ten dele verloren gegaan omdat men bij elke gelegenheid terugvalt op de therapeutische vrijheid. Zo is recent gebleken dat het aantal keizersneden in België veel sterker is gestegen dan in de ons omringende landen. In de vakbladen van de artsen wordt die evolutie goedgepraat en wordt zelfs verwezen naar de situatie in de Verenigde Staten, waar de artsen dure verzekeringen afsluiten tegen mogelijke schade-eisen van patiënten. Waar blijft de reflectie over de deontologie in dit preciese geval ? Hoe kan de Orde strikt deontologisch optreden tegen die evolutie ? Voor een bevalling die zich volstrekt normaal aankondigt, is namelijk geen heelkundige ingreep nodig.

Meer algemeen, kan men zich afvragen wat de rol van de Orde is in het Belgische systeem. De conventiecommissies in het R.I.Z.I.V., de permanente commissies voor bestraffing van geneesheren zijn uitgedacht om tot een betaalbare gezondheidszorg te komen. De Orde der Geneesheren past in dat systeem.

De h. Holsters antwoordt dat een onderscheid moet worden gemaakt tussen

de gevolgen van een handeling op burgerlijk vlak enerzijds en de gevolgen op de deontologie anderzijds. De schade die geleden wordt door de patiënt, is een probleem van gemeenrecht, niet van de Orde.

De vraag m.b.t. de deontologie is zeer actueel. Zeer recent is de vraag gesteld wat de impact is van de Orde op de therapeutische vrijheid van de geneesheer. Waar ligt de grens tussen de therapeutische vrijheid, enerzijds en het mogelijk disciplinair optreden van de orde, anderzijds ?

Volgens de h. Holsters zal de disciplinaire overheid niet optreden wanneer de therapeutische beslissing van de geneesheer kan worden verdedigd. Wanneer de geneesheer kan aantonen, zelfs wanneer anderen hiermee niet akkoord gaan, dat de therapeutische keuze van de behandeling kan correct zijn, kan de disciplinaire overheid niet optreden. Zij kan dat alleen wanneer zou vaststaan dat de therapeutische vrijheid misbruikt werd. Bijvoorbeeld, alleen uit winstbejag wordt een behandeling toegepast die volstrekt niet aangewezen is. De disciplinaire overheid kan optreden wanneer zij dit misbruik kan aantonen. Een soortgelijke regeling geldt in het gemeenrecht. Wanneer zulke situatie zich voordoet, vraagt de Orde aan de Academie voor de Geneeskunde of een bepaalde therapie door een bepaalde geneesheer toegepast voor een bepaalde ziekte verdedigbaar is. De stelling van de Academie is niet bepalend voor de medische fout, zij is alleen richtinggevend voor degenen die moeten oordelen.

Er is hierover een conflict ontstaan voor een raad van beroep. De zaak is momenteel aanhangig bij het Hof van Cassatie, maar nog niet beslist.

Mevr. Maximus vindt dit antwoord niet geheel bevredigend. In het door haar aangehaalde voorbeeld van het toenemend aantal keizersneden zullen de vertegenwoordigers van de artsensyndicaten in de controlecommissie van het R.I.Z.I.V. oordelen dat er geen overconsumptie is. Kan de Orde hierin tussenbeide komen ?

De h. Holsters antwoordt dat de Orde alleen oordeelt over de vraag of een bepaalde handeling een therapeutisch misbruik is of niet. Het financiële (budgettair) aspect is niet de zaak van de Orde maar van het R.I.Z.I.V.

De voorzitter leidt uit de interventie van Mevr. Maximus af dat de opdracht die aan de orde van de tandartsen zal worden gegeven ruimer moet zijn dan de beperkte, specifieke opdracht die de Orde der Geneesheren op dit ogenblik als de hare beschouwt.

De heer Mahoux stelt vast dat de bespreking draait rond de vraag of het al dan niet te verantwoorden is dat een Orde, die een beroepsorganisatie is en zowel ethische regels moet vaststellen als de tucht handhaven, al dan niet correct functioneert en al dan niet corporatistische trekjes vertoont.

Wil men de regels die voor de artsen gelden, tot andere beroepen verruimen, in casu de tandartsen, dan dient men de werking van de bestaande orde onder de loop te nemen.

Op te merken valt dat de Orde der Geneesheren zich allen bij hoge uitzondering buigt over ethische problemen zoals de therapeutische vrijheid, misbruiken bij therapieën, honoraria en meer bepaald het meedelen van de honoraria aan de patiënt. De Orde houdt zich ook niet al te vaak bezig met een correcte voorlichting van de patiënt.

Dat de Orde met haar aanvechtbare samenstelling als rechtscollege fungeert, verdient wellicht nog de meeste kritiek. Dat een rechtscollege in een bepaalde geografische sfeer onder meer tot taak heeft collega's te beoordelen, is op zich al een eigenaardige constructie die in alle andere rechtscolleges aangevochten zou worden. Het gaat om een fundamenteel probleem.

De heer Mahoux vindt het merkwaardig dat er eerst een arrest van het Hof van Straatsburg nodig was vóór de Orde openbare zittingen wilde houden en het onderzoek niet meer liet verrichten door een persoon die ook zitting had in het college dat uitspraak deed.

Volgens de heer Mahoux moet er op het stuk van de gezondheidszorg een instelling zijn als de Orde der Geneesheren. Uit het oogpunt van het recht is de Orde in haar huidige vorm evenwel vatbaar voor veel kritiek.

Tot slot stelt de heer Mahoux vast dat de artsen een belangrijke taak ten deel valt op het stuk van de gezondheidszorg, doch dat zij niet de enigen zijn. Daarnaast zijn er immers ook nog de beoefenaars van medische beroepen sensu lato en tenslotte de patiënten, die er rechtstreeks bij betrokken zijn en bij ethische problemen recht van spreken zouden moeten hebben.

De Voorzitter merkt op dat er twee zaken ter discussie staan : de vraag naar het nut en de noodzaak van een dergelijke instelling en de manier waarop die functioneert, hoe ze er ook uitziet.

Op de opmerking van de heer Mahoux antwoordt **de heer Screvens** dat de wet bepaalde dat de zaken met gesloten deuren worden behandeld. Vóór het arrest van het Hof van Straatsburg functioneerde de Orde zoals de wet het bepaalde.

Vóór het arrest van Straatsburg was het in België volgens de vastliggende jurisprudentie mogelijk dat een rechter van een zelfde zaak kennis nam in verschillende hoedanigheden. Deze praktijk bestond dus niet alleen bij de Orde der Geneesheren.

*Hoorzitting met de hh. G. Vanbelle, secretaris, Y. Vermeylen, juridisch adviseur,
en R. Oosterbosch, voorzitter van de ethische commissie
van het Verbond der Vlaamse Tandartsen*

De h. Vanbelle wijst erop dat het Verbond der Vlaamse Tandartsen een buitenbeentje is bij de medische representatieve verenigingen. Ontstaan door een grootschalige fusieoperatie van allerlei Vlaamse Tandartsenverenigingen op 24 juni 1986, werd in één organisatie de functie van erkende beroepsvereniging, wetenschappelijke vereniging, syndicaat, gezondheidsvoorlichtingsorganisatie, deontologische kamer en wachtdienstorganisatie samengebracht.

Het Verbond der Vlaamse Tandartsen heeft sinds enkele jaren een representativiteit van meer dan 3/4 van de beroepsactieve Nederlandstalige tandartsen bereikt.

Over het voorstel van wet tot oprichting van de Orde der Tandartsen werden sinds september 1992 hoorzittingen georganiseerd in alle Vlaamse provincies. Uit de reactie van de $\pm$ 500 aanwezigen werden de volgende standpunten gedistilleerd :

1. Dit voorstel is inhoudelijk beter dan de huidige wet op de Orde der Geneesheren door tegemoet te komen aan democratische waarden, die het corporatisme overstijgen (patiëntenklachten kunnen door de klachtindiener worden gevolgd ; de openbaarheid van de rechtspraak ; het onafhankelijk onderzoek ; de ruimere waaier van strafbepalingen, ook voorwaardelijk ; de rol van de overheid als beschermer van gemeenschapsgelden).
2. Het begrip lidgeld wordt ongepast gevonden. De Orde der Tandartsen is geen vereniging maar een publiekrechtelijke instelling die in een democratische samenleving nodig blijkt te zijn voor de bescherming van de gemeenschap. Het gaat dan ook niet op de totale kost uitsluitend te verhalen op de bijdragen van de beroepsgroep. Een gemengde financiering deels uit overheidsgelden, deels door retributies uit het beroep warens wenselijk.

3. De orde moet de federaliseringstendens in dit land volgen. Zeker voor buitenlanders, die zich wensen in te schrijven op de Nederlandstalige rol, is een taalkennis vereist (trouwens een E.E.G.-aanbeveling).

4. Er bestaan in dit land orden met en orden zonder vertegenwoordigingsbevoegdheid. Het Verbond der Vlaamse Tandartsen opteert voor een orde met vertegenwoordigingsbevoegdheid die door haar massale representatie tevens in rechte zou kunnen optreden als vertegenwoordiger in gerechtelijke procedures, zoals b.v. de Kamer der Notarissen.

Gezien de hoge representativiteit en de verkiezingsdemocratie, wenst het Verbond der Vlaamse Tandartsen de vertegenwoordigingsbevoegdheid - op dit ogenblik slechts toegewezen aan erkende beroepsverenigingen - ook toe te wijzen aan de nog op te richten orde.

De h. Vermylen, die een juridische analyse van het voorstel van wet maakt, merkt op dat een tandarts zich door het ontbreken van een orde zo onethisch kan gedragen als hij dat zelf wil op voorwaarde dat hij de wettelijke regelingen respecteert. Deze wettelijke regelingen zijn de wet op de reclame van 15 april 1958, het K.B. nr. 78 van 10 november 1967, het K.B. van 1 juni 1934 houdende het reglement op de uitoefening van de tandheelkunde en recent, de wet op de misleidende reclame van 21 oktober 1991.

Daarbij valt op dat de bevoegdheid tot het treffen van sommige sancties door deze wetten toegekend wordt aan de raden van de orden. Vermits er voor de tandartsen geen orde is, ontsnappen alle tandartsen aan sancties zelfs indien ze deze toch fundamentele regels overtreden (continuïteit van de zorgen, dichotomieverbod, misbruik van vrijheid van therapie, diagnose en voorschrift).

Tuchtrecht in de optiek van de orde van tandartsen zoals voorgesteld met het voorstel van wet, valt uiteen in drie delen (en dat komt ook tot uiting in de code van plichtenleer), namelijk :

- de collegialiteit, de onderlinge relatie van de beroepsbeoefenaars - dit houdt het meestal gecontesteerde tuchtrecht in dat de corporatistische belangen wil beschermen.

- de plichten van de tandarts tegenover de patiënt : het spreekt vanzelf dat de patiënt de belangrijkste plaats inneemt in het medisch beroep omdat er geen tandartsen zouden bestaan zonder patiënten.
- de plichten van de tandarts tegenover de gemeenschap : vermits de gemeenschap een groot deel van de gezondheidszorg betaalt, is ook de gemeenschap de derde partner geworden in de relatie met de tandarts en de patiënt en krijgen organisaties (R.I.Z.I.V. en andere) de mogelijkheid in het voorstel om klachten in te dienen en deze klachten zelfs actief te volgen doorheen het hele tuchtproces.

Wie dit voorstel tot oprichting van een orde voor tandartsen aandachtig leest, zal ondervinden dat dit voorstel alle gecontesteerde punten die ooit tegen de Orde der Geneesheren werden opgeworpen en zelfs actuele wetsvoorstellen [de heer Lenfant (nr. 169-1 - B.Z. 1991-1992), de heren De Groot en Flamant (nr. 162-1 - B.Z. 1991-1992), de heer Lenfant (nr. 168-1 - B.Z. 1991-1992)] ondervangt. De Nederlandstalige tekst is vollediger van de Franstalige tekst.

Een orde van tandartsen zoals voorgesteld, dient afgewogen te worden tegenover de reeds bestaande regelingen voor andere beroepen en dan zal men inzien dat dit een "moderne" opvatting is van de werking van een orde.

De goedkeuring van het voorstel van wet zou het mogelijk maken de andere orden op eenzelfde lijn te plaatsen door te verwijzen naar de orde van tandartsen die ook de rechten van de patiënt en van de gemeenschap respecteert.

Reeds in eerste aanleg is gekozen voor een magistraat als voorzitter, en als dit college nog niet onpartijdig genoeg is, dan is er nog steeds de raad van beroep waar de verdeling 50/50 is tussen magistraten en beroepsgenoten.

Vele problemen die voor een raad van de orde (eerste aanleg of beroep) komen, zijn behandelingsproblemen en het is enkel een vakman die kan oordelen over het werk geleverd door een ander vakman. Vandaar dat de aanwezigheid in deze colleges van tandartsen absoluut noodzakelijk is omdat een rechter of magistraat het vak niet kent en onvoldoende medische kennis heeft om bepaalde details te begrijpen. Hij moet zich dus

eerst laten voorlichten.

Wanneer de gewone rechtbanken en hoven een uitspraak moeten doen over een medisch probleem, zullen ze een deskundige aanstellen om over dit probleem advies te geven en zal dat advies in bijna alle gevallen gevolgd worden. In dit geval heeft de deskundige een zeer zware taak te vervullen, want hij staat er alleen voor (tenzij er een college van 3 wordt gevormd). Bij een tuchtcollege oordelen verscheidene practici over de vraagstelling en verscheidenen weten meestal meer dan één.

Daarenboven is de gang via de gewone rechter een zaak van de partijen en dus de individuele patiënt, is het een zeer lange weg, een dure weg en is het algemeen belang er niet mee gediend.

Het voorstel voor een orde van tandartsen is modern, heeft oog voor de rechten van de patiënt en de gemeenschap, voor de rechten van de verdediging, maakt het mogelijk dat een klacht wordt gevolgd, dat de klager ingelicht wordt over wat er met de klacht is gebeurd, laat ook hoger beroep toe voor de klager, laat voorwaardelijke straffen toe, splitst het tuchtrechtelijk onderzoek in een vooronderzoek (door een onafhankelijk college) en een eigenlijke behandeling van de zaak (waar de onderzoekers van het vooronderzoek geen zitting hebben) en is conform met artikel 6.1 van het Europees verdrag van de rechten van de mens (openbaarheid, redelijke termijn, onafhankelijke en onpartijdige instantie).

Nu probeert de dento-ethische commissie van het Verbond der Vlaamse Tandartsen binnen de mate van haar mogelijkheden om haar leden - de anderen kunnen we niet (ver)(be)oordelen - op het rechte pad te houden. Meestal lukt dit ook, maar de groep die het echt te bont maakt, is geen lid van de vereniging of stapt eruit en blijft buiten schot.

De h. Vermeylen merkt op dat een orde zich niet moet inlaten met het privé-leven van een practicus, maar wel erop toezien dat een practicus zich in zijn praktijk gedraagt tegenover zijn patiënten zoals dat van een practicus kan verwacht worden.

Tandartsen die hun werk doen volgens de regels van de kunst, vinden plezier in hun werk, hebben aandacht voor hun patiënt, zijn begaan met de sociale problematiek

en vrezen een orde niet. Het zijn slechts diegenen die een scheve schaats rijden die bang moeten zijn van een orde.

Daarenboven zal een orde een zeer preventieve werking hebben en zal er daardoor ook aan *quality control* gedaan kunnen worden, wat tot op heden onmogelijk is.

Met de openstelling van de Europese grenzen en het vrij verkeer van diensten en personen bestaat het gevaar dat buitenlandse collega's, die in eigen land omwille van tuchtmaatregelen of andere sancties geen praktijk meer mogen voeren, zich hier in België kunnen vestigen en werken.

De h. Vermeylen preciseert nog dat de tandartsen absoluut wensen dat wordt overgegaan tot de oprichting van een juridisch orgaan dat toezicht kan houden op de plichtenleer. De tandartsen constateren van de andere kant dat de economische crisis ook voor hen gevolgen heeft; zij wensen derhalve een zo goedkoop mogelijk functionerende organisatie en stellen voor één interprovinciale raad voor Vlaanderen en één voor Wallonië op te richten, in plaats van telkens twee zoals het wetsvoorstel inhoudt.

De tandartsen vinden het voorts wenselijk dat er slechts één raad van beroep zou zijn, bestaande uit drie magistraten terwijl het onderzoekscollege zou bestaan uit één magistraat bijgestaan door twee tandartsen.

Op die manier kan men de kosten maximaal drukken en komt men tot een grotere eenheid van rechtspraak.

Het voorstel van wet voorziet in de mogelijkheid om voorwaardelijke straffen uit te spreken; de desbetreffende bepaling is toe te juichen, meer bepaald omdat zij een preventieve uitwerking zal hebben. Het spreekt vanzelf dat, wat de procedure betreft, het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens moet worden nageleefd, zowel wat de openbaarheid van de zittingen als de onpartijdigheid betreft. Het is in dit verband belangrijk dat de tandarts zelf van de openbaarheid kan afzien.

Voorts is het belangrijk dat aan de gemeenschap, de patiënten, de controledienst van het R.I.Z.I.V. en elke derde met een rechtstreeks belang (mutualiteiten) de mogelijkheid wordt geboden klacht in te dienen bij de orde.

De h. Oosterbosch handelt in zijn inleidende uiteenzetting over de tandheelkundige ethiek.

Door het ontbreken van een orde als publiekrechtelijk tuchtorgaan is de Belgische tandarts de enige beoefenaar van een geneeskundig beroep die zich ondeontologisch kan gedragen zolang hij zich maar aan de wet houdt.

In het koninklijk besluit nr. 78 betreffende de uitoefening van de geneeskunde zijn een reeks bepalingen opgenomen volgens welke een beoefenaar van de geneeskunst zich moet gedragen en voor de overtreding waarvan strafrechtelijke maatregelen zijn voorzien. De tandarts ontsnapt aan een aantal van die maatregelen omdat voor sommige ervan de beteugeling dient te geschieden door een orde (zie art. 11, 13, 14 en 18 van het desbetreffende besluit).

Het ontbreken van een orde heeft tot gevolg dat de tandarts de wet kan overtreden o.m. inzake dichotomie, continuïteit van de verzorging en het doorgeven van medische antecedenten aan collega's. De tandarts kan ook de vrije vestiging misbruiken.

Het kan niet zijn dat de wetgever deze straffeloosheid bedoeld heeft.

Bovendien gelden er voor de tandarts bepaalde gedragsregels waaraan hij zich moet houden en die niet strafrechtelijk zijn geregeld. Die gedragsregels werden gebundeld in een code van plichtenleer die door alle Belgische representatieve tandartsenverenigingen in 1985 werd onderschreven (zie bijlage). De Belgische deontologische regels zijn de internationale code, geformuleerd in basisregels, gestructureerd en getoetst aan de Belgische wetgeving en het gewoonterecht. Door het ontbreken van een tuchtorgaan hebben die bepalingen evenwel weinig waarde.

De gedragsregels leggen het gedragspatroon vast van de tandarts ten aanzien van de patiënt en de gemeenschap en ten aanzien van zijn beroep.

Eenmaal dat er een bij wet opgelegde Orde zal zijn, zullen de deontologische regels van de code afdwingbaar zijn voor alle tandartsen. Dan zal men niet langer

machteloos moeten toezien op klachten wegens oncollegiaal gedrag, oneerbare praktijken, verdoken commercialisering en oneigenlijk gebruik van gemeenschapsgelden, m.a.w. inbreuken die buiten het strafrecht vallen.

Die misbruiken zouden, zo niet volledig verdwijnen, alleszins sterk verminderen.

De h. Oosterbosch verstrekt nog een omstandige notitie over de ethiek in de tandheelkunde die als bijlage hierbij wordt gevoegd.

Mevr. Maximus vraagt zich af of de commerciële praktijken waarnaar de h. Oosterbosch heeft verwezen, het gevolg zijn van een overaanbod van tandartsen. Zal een orde hiervoor een oplossing kunnen brengen? Is de beteugeling van die commercialisering niet veeleer de taak van de dienst voor geneeskundige controle?

De h. Oosterbosch antwoordt dat onder meer het overaanbod oorzaak is van commercialisering. Het is zijn overtuiging dat wanneer de tandarts weet dat er een tuchtorgaan bestaat, hij minder geneigd zal zijn zich daartoe te lenen.

De controledienst van het R.I.Z.I.V. kan slechts optreden wanneer hij kan bewijzen dat bepaalde behandelingen zijn uitgevoerd die een rechtstreeks gevolg zijn van gevoerde publiciteit. Dat bewijs is zeer moeilijk te leveren.

Mevr. Maximus verwijst naar de hoorzitting met vertegenwoordigers van de Orde der Geneesheren, tijdens welke verklaard werd dat een orde bij haar oordeel over de aangewende therapie, geen rekening diende te houden met de kostprijs van die therapie. Wat is het standpunt van de vertegenwoordiger van het Verbond der Vlaamse Tandartsen in dit verband?

De h. Vanbelle antwoordt dat de gelijkwaardigheid tussen de patiënt en degene die het medisch beroep uitoefent essentieel is. Beide moeten zij het-mens-zijn maximaal uitwerken.

Een zorgverstrekker moet met beroepsfierheid zijn diensten aanbieden ; het

fnuiken van die beroepsfierheid door externe factoren is een vorm van morele ontluistering. Dezelfde redenering geldt voor de patiënt : hij heeft recht op een zo goed mogelijke verzorging.

Het is evident dat een patiënt die voor zijn verzorging geen beroep doet op gemeenschapsgeld het summum van de geneeskundige therapie mag krijgen ; wanneer er evenwel beroep wordt gedaan op de gemeenschap, zijn er grenzen aan de solidariteit. Dan rijst de vraag of men binnen de grenzen van die solidariteit aan de beroepsgroep mag eisen dat de tandarts een maximale efficiëntie haalt (zie ook in dit verband punt 8, Morele gelijkwaardigheid in de notitie in bijlage). Voor het Verbond der Vlaamse Tandartsen moet die vraag positief worden beantwoord. Uitgaande van dit standpunt, stelt het verbond ook voor dat ziekenfondsen en het R.I.Z.I.V. klacht kunnen indienen bij de orde tegen ongeoorloofde praktijken.

Mevr. Van der Wildt merkt op dat er op de Orde der Geneesheren heelwat kritiek wordt uitgeoefend. Dat is ook voor de tandartsen een handicap. De h. Oosterbosch heeft erop gewezen dat het noodzakelijk is een orde op te richten wil men de overtreding van een aantal bepalingen van het K.B. nr. 78 (artikelen 11, 13, 14 en 18) kunnen sanctioneren. Welnu, de h. Mahoux heeft er tijdens de hoorzitting met de Orde der Geneesheren op gewezen dat die orde zich niet inlaat met de aspecten vermeld in bedoelde artikelen.

De h. Vanbelle heeft erop gewezen dat het verbond $\pm 80 \%$ van de tandartsen vertegenwoordigt op vrijwillige basis. Niettemin wil het verbond een situatie creëren waarbij maatregelen kunnen worden getroffen die t.o.v. alle tandartsen afdwingbaar zijn. Is het de bedoeling de aansluiting bij de orde verplicht te maken ? Mevr. Van der Wildt vraagt ten slotte waar het verbond de sociale tandheelkunde plaatst in zijn visie op het beroep.

De h. Vanbelle antwoordt dat wanneer een publiekrechtelijke instelling wordt opgericht, er geen probleem meer is van al of niet verplichte aansluiting.

De h. Vanbelle ziet een orde als een dienst aan de gemeenschap en vindt dat, uitgaande van dat standpunt, het begrip lidmaatschapsgeld niet aangewezen is. Het gaat

om een retributie, een belasting voor een dienstverlening. Een retributie of belasting wordt aan iedereen opgelegd en derhalve rijst het probleem van de aansluiting niet.

Op de laatste vraag antwoordt de h. Vanbelle dat, zijns inziens, de interne democratie het belangrijkste is. Het komt er dus op aan in de wet voldoende garanties in te bouwen opdat er personen in de bestuursorganen kunnen worden verkozen die belangstelling hebben voor de sociale aspecten van de tandheelkunde.

De voorzitter merkt op dat zijn wetsvoorstel het mogelijk maakt aandacht te hebben voor de sociale aspecten, gelet op het feit dat derden klacht kunnen indienen en gelet op de opdracht die aan de orde wordt gegeven ; de orde van de tandartsen moet zich met het algemeen belang bezighouden wat, zoals gebleken is uit een verklaring van de h. Holsters, niet het geval is bij de Orde der Geneesheren.

Mevr. Maximus vraagt of er overleg is gepleegd met Waalse organisaties.

De h. Vanbelle antwoordt dat er regelmatig zware meningsverschillen zijn tussen de Vlaamse en de Waalse verenigingen van tandartsen.

De h. Vermynen voegt hieraan toe dat alle provinciale geneeskundige commissies van het land werden geconsulteerd over een tekst die uitging van die welke voor de geneesheren geldt. Deze tekst werd geamendeerd en het voorliggende voorstel van wet kan worden beschouwd als een tekst waarover er een consensus is.

Het Verbond van Vlaamse Tandartsen heeft na de indiening van het voorstel in de Senaat, de afdelingen geconsulteerd. Daaruit is gebleken, ook al is de algemene indruk positief, dat verdere amendering nog gewenst is.

Zo wordt de voorkeur gegeven aan één raad van beroep. Zo deze suggestie wordt gevolgd, dan benadert men de Nederlandse situatie waarbij een tandarts voor een tuchtcollege kan worden gedaagd. Dit college kan sancties treffen : gaat het om een lichte sanctie, dan is beroep bij een medisch college mogelijk ; gaat het om een zware sanctie zoals een geldboete, een schorsing of een ontzetting, dan komt de zaak voor een gewone rechtbank. Het verbond wenst dat deze rechtbank in de structuur van de orde wordt

opgenomen. Het zou gaan om een raad van beroep waarin alleen beroepsmagistraten zetelen maar waarvan het onderzoekscollege zou bestaan uit een magistraat en tandartsen die aan eerstgenoemde advies zouden kunnen verstrekken. Het voordeel van deze regeling is dat de orde niet te lijden heeft onder het probleem van de gerechtelijke achterstand. Tuchtrechtspraak moet nl. zeer snel kunnen geschieden.

Mevr. Maximus vraagt nog hoe kan worden vermeden dat er een verwevenheid ontstaat tussen de tandartsenvereniging als beroepsvereniging, als syndicaat en de orde als deontologisch orgaan (zie de situatie bij de Orde der Geneesheren).

De h. Vermyn antwoordt dat het Verbond geopteerd heeft voor het verbod van het uitoefenen van een dubbel mandaat. Dat verbod komt niet in het voorstel van wet voor, hetgeen te betreuren is.

De h. Cuyvers leidt uit de tekst van het voorstel van wet af dat alle tandartsen, ongeacht hun nationaliteit, lid zullen zijn van de orde.

Artikel 8 bepaalt van de andere kant dat tandartsen van een vreemde nationaliteit niet kunnen worden verkozen tot lid van de interprovinciale raad.

De h. Vermyn verwijst naar de tekst op de Orde der Geneesheren die identiek is. Voor de tandheelkunde wordt de Europese wetgeving nageleefd. Bij de inleiding werd gezegd dat de orde niet mag achterblijven bij de federalisering van België ; zij mag dat evenmin bij de Europese integratie.

*Hoorzitting met professor François,
Institut de Stomatologie van de Université de Liège*

Professor François merkt in de eerste plaats op dat hij geen aanmerkingen heeft op de tekst van het wetsvoorstel, dat hij uitstekend vindt. Het enige punt waarover problemen rijzen, is de uitbreiding van het klachtenrecht (zie punt IV van de toelichting, blz. 8).

Volgens de tekst wordt de regeling in verband met het klachtenrecht uitgebreid “tot de Dienst voor geneeskundige controle van het R.I.Z.I.V.” en tot de “derden met een rechtstreeks belang, d.w.z. organisaties die het belang van de gemeenschap vertegenwoordigen en er bovendien rechtstreeks belang bij hebben erop toe te zien dat een practicus aan dit gemeenschappelijk belang voldoet”.

Men kan zich afvragen welke lading deze definitie dekt. Indien hiermee eveneens de consumentenverenigingen bedoeld worden en indien deze verenigingen aan de Orde adviezen kunnen vragen over zeer algemene problemen, zoals bijvoorbeeld over de wenselijkheid om zilveramalgaam te gebruiken als tandvulling, en indien de Orde verplicht is deze vragen te beantwoorden, dan bestaat het gevaar dat de Orde zijn hoofdzakelijk disciplinaire taak voorbijschiet.

Voorts rijst de vraag hoe de plichtenleer wordt toegepast in de betrekkingen van een tandarts met een arts die ook tandarts is. Het gaat vooral om artsen-tandartsen en stomatologen die tegelijkertijd arts, tandarts en specialist in de stomatologie zijn. Kunnen de artsen, die verplicht aangesloten zijn bij de Orde der Geneesheren, ook aangesloten zijn bij een Orde der Tandartsen ?

Vervolgens behandelt professor François het meer algemeen probleem van het nut van een Orde der Tandartsen.

Hij vindt dat de argumenten voor het wetsvoorstel relevant zijn en overtuigend overkomen. De andere vrije beroepen hebben een orde, de tandartsen niet.

Deze toestand heeft te maken met het feit dat België inzake onderwijs voor tandartsen historisch een grote achterstand had vergeleken met andere ontwikkelde landen. De tandheelkunde wordt aan de universiteiten van de Verenigde Staten onderwezen sinds het midden van de vorige eeuw; in België heeft de wetgever gewacht tot 1927 om universitair onderwijs in de tandheelkunde op te richten. Dit vormt een verklaring voor het feit dat wij geen orde van tandartsen hebben. In de buurlanden bestaat er wel een orde.

Het staat vast dat een orde van tandartsen kan meehelpen bij het oplossen van deontologische problemen vooraleer zij te erg worden en voor de rechtbank gebracht worden. De Orde kan dus een preventieve rol spelen.

Hoewel hij niet a priori voorstander is van de oprichting van een orde, legt professor François zich volledig neer bij de argumenten die in het wetsvoorstel worden aangevoerd. De Orde zal op het terrein een werkzame rol spelen indien hij kan zorgen voor een aanzienlijke vermindering van de conflicten onder de tandartsen, alsook tussen de tandartsen en de patiënten enerzijds en het R.I.Z.I.V. en de verzekeringsinstellingen anderzijds.

Op verzoek van de **voorzitter** komt **professor François** terug op het probleem van de uitbreiding van het klachtenrecht waarover hij in zijn inleiding gesproken heeft.

In verband met de volksgezondheid rijzen er vragen die van belang zijn voor de tandheelkunde en die betrekking hebben op het gebruik van materialen en technieken. Zo wordt er in verband met de volksgezondheid gediscussieerd over het gebruik van materialen als zilveramalgaam voor het vullen van door cariës aangetaste tanden. Een milieuorganisatie kan aan de Orde van Tandartsen bijvoorbeeld vragen of het niet wenselijk is een richtlijn te geven om dit materiaal niet meer te gebruiken. De Orde, waarin volgens het wetsvoorstel zes hoogleraren zitting hebben en die dus bevoegd zou moeten zijn om - buiten de tuchtkwesties - ook wetenschappelijk gefundeerde antwoorden te geven, zou door in te gaan op dergelijke vragen het kader te buiten gaan dat in dit wetsvoorstel vastgesteld wordt voor een orde van tandartsen.

Volgens professor François zou dit soort vragen gericht moeten worden aan een congres van wetenschapsmensen en zou de Orde zijn taak moeten beperken tot het opstellen en, indien nodig, het wijzigen van de code van de plichtenleer, tot het toezicht op de toepassing en de bestraffing van de eventuele overtredingen van die code. De Orde kan eveneens algemene richtlijnen geven in verband met de volksgezondheid, maar hij mag geen standpunten innemen in de wetenschappelijke debatten.

De h. Matthijs vindt eveneens dat het niet de taak is van een orde stelling te nemen in aangelegenheden zoals, bijvoorbeeld, het gebruik van zilveramalgaam. Zo is er momenteel in de tandheelkunde ook een tendens om extreme sterilisatie van de gebruikte instrumenten op te leggen en de tandartsen te verplichten autoclaven aan te kopen. Volgens de h. Matthijs kan een orde zulks suggereren maar niet opleggen.

Een orde dient zich veeleer bezig te houden met de relatie tandarts-patiënt, de gelijkberechtiging van de patiënten en de verhouding tandarts-R.I.Z.I.V.

Voorts zou de orde bepaalde handelingen, zoals orthodontie, nader moeten preciseren en bepalen onder welke voorwaarden de titel van orthodontist mag worden gebruikt.

Professor François is van mening dat een orde inderdaad een standpunt dient in te nemen in verband met orthodontie.

De wetgever heeft de orthodontie als specialiteit erkend, maar het probleem van de opleiding van de orthodontisten is nog niet geregeld. De kwestie van de erkenning door het R.I.Z.I.V. is evenmin geregeld.

De Orde kan eveneens richtlijnen geven in verband met de sterilisatie van de instrumenten.

De voorzitter constateert dat er drie soorten tandheelkundigen zijn : de tandartsen, de geneesheren-tandartsen en de stomatologen. Bij welke orde dienen deze verschillende categorieën aan te sluiten ?

Professor François antwoordt dat men een onderscheid moet maken tussen een geneesheer-tandarts en een stomatoloog. De eerste heeft geneeskunde en tandheelkunde gestudeerd. Een stomatoloog is een arts die in zijn opleiding als specialist eerst voor tandarts heeft gestudeerd en zich vervolgens gespecialiseerd heeft in de stomatologie.

De wetgever heeft daaraan onlangs een derde stadium toegevoegd, nl. de maxillo-faciale chirurgie.

Beide categorieën zouden aangesloten moeten zijn bij de twee ordes. Het is ondenkbaar dat een arts die ook tandarts is, niet aangesloten is bij de Orde der Geneesheren omdat hij zowel de geneeskunde als de tandheelkunde beoefent.

Anderzijds spreekt het vanzelf dat een stomatoloog eveneens aangesloten moet zijn bij de Orde der Geneesheren.

Volgens **Mevr. Van der Wildt** is het voldoende bekend dat de tandgezondheid in België te wensen overlaat. Het beleid heeft de preventie, met name bij kinderen, reeds gestimuleerd. Nu blijkt dat de kosten voor orthodontie zeer hoog zijn. Die hoge kosten worden als reden aangevoerd om de behandeling niet te volgen.

Welke rol kan de orde hierin spelen ? Dient zij de economische belangen van de tandartsen te verdedigen en zich te verzetten tegen eventuele tariefverlagingen of moet zij, door mee te werken aan bepaalde acties, het peil van de tandverzorging verbeteren ?

Professor François meent dat het niet de taak is van de Orde richtinggevend op te treden inzake de economische aspecten van de volksgezondheid. Niettemin kunnen de aanbevelingen van de Orde economische gevolgen hebben (zie het voorbeeld van de sterilisatie).

Een orde is veeleer een deel van de rechterlijke macht.

Mevr. Van der Wildt merkt nog op dat er een vereniging voor sociale tandheelkunde bestaat die grote vragen heeft over de wenselijkheid van de oprichting

van een orde voor de tandartsen. Zij vreest voor een machtsuitoefening parallel aan die van de Orde der Geneesheren.

De h. Cuyvers vindt dat, om belangenvermenging zo veel mogelijk te vermijden, gepreciseerd zou kunnen worden dat leiders van syndicaten van artsen worden uitgesloten van een leidinggevende functie in de orde.

Professor François merkt op dat een orde geen beroepsvereniging van tandartsen is.

Anderzijds is het erg waarschijnlijk dat er onder de leden van een orde een aantal afgevaardigden van de tandartsenverenigingen zitten. De reden daarvan is dat het aantal personen die een deel van hun tijd besteden aan de andere leden van hun beroep, vrij beperkt is.

Het is dus niet mogelijk afgevaardigden van de tandartsenverenigingen uit te sluiten van een orde, ook omdat deze laatsten de dossiers goed kennen. Maar de Orde mag niet optreden als beroepsvereniging voor tandartsen.

De heer Meesters deelt niet in het optimisme van professor François. Hij vreest dat een orde van tandartsen snel "geïnfiltreerd" zal worden door personen die zeer actief zijn op het vlak van de beroepsverenigingen. Dat is gebeurd bij de Orde der Geneesheren. Volgens de heer Meesters moet een rem ingebouwd worden om ervoor te zorgen dat de Orde een deontologisch orgaan blijft en niet een beroepsvereniging wordt.

De h. Cuyvers vindt dat, om belangenvermenging zo veel mogelijk te vermijden, gepreciseerd zou kunnen worden dat leiders van syndicaten van artsen worden uitgesloten van een leidinggevende functie in de orde.

Professor François meent dat dit voorstel uit praktisch oogpunt niet uitvoerbaar is om de bovenvermelde redenen : het aantal personen met interesse voor de algemene problemen van de tandartsen is zeer beperkt en de personen met de grootste dossierkennis bevinden zich in de beroepsverenigingen.

*Hoorzitting met Prof. van Steenberge, Voorzitter van het Departement Tandheelkunde,
Faculteit Geneeskunde van de K.U.L.*

Prof. van Steenberge, na zijn voldoening te hebben uitgesproken over het feit dat de universiteiten over het voorstel van wet tot oprichting van een Orde der Tandartsen worden geraadpleegd, preciseert dat hij spreekt namens de Katholieke Universiteit van Leuven. Een aantal professoren hebben kennis genomen van het voorstel van wet en zijn de mening toegedaan dat er behoefte is aan een tuchtrecht voor de tandartsen. Het feit dat de tandartsen nu alleen kunnen worden beoordeeld door de R.I.Z.I.V.-instanties, de provinciale geneeskundige commissies en de rechtbanken, maakt dat de deontologische tekortkomingen niet kunnen worden verholpen en dat het evenmin mogelijk is positieve regels te stellen. Er is dus nood aan een tuchtrecht. De vraag is of daarvoor een orde moet worden opgericht. Men zou ook kunnen overwegen om, zoals in Nederland, een tuchtcollege op te richten.

Het dient te worden gezegd dat de meeste deskundigen opteren voor de oprichting van een orde naar analogie met de Orde der Geneesheren.

Prof. van Steenberge wenst dat die orde werkelijk bedoeld wordt om, zoals in de toelichting wordt gezegd, de patiënt centraal te stellen en dus niet de beroepsbelangen, de volksgezondheid te beschermen en te bevorderen en derhalve niet noodzakelijkerwijs bepaalde belangengroepen te vertegenwoordigen.

Een aantal collega's die soms problemen hebben met de Orde der Geneesheren, welke orde al eens standpunten inneemt die niet strikt tot de deontologie behoren, menen dat dit te maken heeft met de samenstelling van de organen van de orde. In de orde hebben namelijk ook leden van belangengroepen zitting.

De Orde der Geneesheren, waarvan het lidmaatschap verplicht is en waarvoor lidmaatschapsgeld moet worden betaald, moet een groot gedeelte van zijn uitspraken wijden aan het bewust niet betalen van dat lidmaatschapsgeld door de artsen.

Die situatie dient alleszins te worden vermeden.

Prof. van Steenberge, ofschoon voorstander van een orde, heeft moeite met bepaalde onderdelen van het voorstel zoals die welke betrekking hebben op o.m. de samenstelling van de raden, de verkiesbaarheid en de vernieuwing van verkiesbaarheid.

Op blz. 3 van de toelichting, bovenaan, staat te lezen dat "de deontologische gedragsregels van de tandartsen gebundeld werden in een eigen code van de plichtenleer". Die volzin geeft de indruk dat die code algemeen bekend is. Dat is niet het geval. In het volgende lid staat : "En wie 'een scheve schaats wil rijden' trekt zich uit de vereniging (bedoeld wordt de beroepsvereniging) terug".

Volgens Prof. van Steenberge strookt die interpretatie niet met de waarheid. Het gebeurt dat men zich om totaal andere redenen uit de vereniging terugtrekt. Het is te betreuren dat zulke bewering in de toelichting voorkomt.

Van de andere kant is het juist, zoals in het vierde lid van dezelfde blz. 3 te lezen staat, dat het ontbreken van een specifiek orgaan o.m. tot gevolg heeft dat geen stimulerende maatregelen ter bevordering van de mondhygiëne worden genomen.

Men dient te weten dat bepaalde belangengroepen de invoering in België - dat op dit vlak alleen staat - van hulpkrachten ten behoeve van de mondhygiëne weigeren. Wat zal men doen wanneer die belangengroepen binnenkort in de orde zetelen - en wellicht zelfs sterk vertegenwoordigd zijn - en moeten oordelen over een collega die een mondhygiënist in dienst neemt zoals dat in de ons omringende landen het geval is ?

Zo zijn er ook tandartsen die zich hebben bekwaamd in een bepaalde tak van het beroep ; zij kunnen dat aan de patiënt kenbaar maken en dat hoort zo. In de geneeskunde maakt men een onderscheid tussen cardioloog en cardiaal chirurg. In de tandheelkunde zijn er evenwel belangengroepen die dit niet graag zien en België is een van de laatste landen in Europa die nog niet de erkenning hebben van orthodontie, parodontologie, enz.

Wat zal het standpunt zijn van de orde die vermoedelijk zal bestaan uit vertegenwoordigers van belangengroepen wanneer collega's "stimulerende maatregelen ter bevordering" van de volksgezondheid zullen nemen ?

Een orde is derhalve belangrijk, maar bepaalde aspecten van de samenstelling van de orde moeten goed worden begeleid wil men niet komen tot een achteruitgang van de volksgezondheid.

Prof. Van Steenberge vraagt heel concreet aandacht voor de samenstelling van de interprovinciale raad. Gelet op het vrij gering aantal tandartsen ($\pm$ 4 000 in Vlaanderen), zou het voor de sereniteit van de tuchtraden beter zijn, per taalgebied, slechts één interprovinciale raad op te richten. Daardoor kunnen de probleemgevallen zo objectief en zo anoniem mogelijk worden behandeld. Wanneer twee raden worden opgericht, loopt men het risico dat de verdediging vaak personen uit die raden zal wraken.

Bovendien moet er in de raad van beroep, en niet alleen in de nationale raad, plaats worden ingeruimd voor personen die bijzonder bevoegd zijn op het vlak van de deontologie.

Volgens het voorstel van wet zetelen de deskundigen alleen in de nationale raad, wat logisch is, maar aangezien de raad van beroep niet verplicht is, ook niet voor nieuwe of ingewikkelde aangelegenheden, het advies van de nationale raad te vragen, zou het nuttig zijn dat die deskundigen in de tuchtraad zitting zouden hebben.

Prof. van Steenberge wijst er tenslotte op dat men zou moeten trachten de herkiesbaarheid, op alle niveaus, zoveel als mogelijk te beperken of dat er tussen twee mandaten een voldoende lange periode - ten minste drie jaar - zou liggen. Zo niet dreigt men te komen tot bepaalde machtsposities die nefast zijn voor een serene rechtspraak.

De voorzitter komt terug op hetgeen Prof. van Steenberge heeft gezegd over een passage in de toelichting waarin sprake is van 'een scheve schaats rijden'. Bedoeld wordt dat, in de huidige situatie waarin de beroepsvereniging een ethische commissie voor haar leden heeft opgericht, vastgesteld wordt dat wanneer leden worden opgeroepen om voor dat college te verschijnen, deze leden verklaren geen lid meer te zijn en op die

manier aan mogelijke tuchtmaatregelen ontsnappen.

Wat de samenstelling van de organen betreft, heeft Prof. van Steenberge in dezelfde zin gesproken als zijn collega van de Universiteit van Luik.

Mevr. Maximus vraagt op welke wijze de financiering van de orde zou moeten geschieden.

Prof. van Steenberge vindt dat de overheid zou moeten instaan voor de financiering van de orde. Hij vreest dat een aantal personen, om morele redenen, zullen weigeren lidmaatschapsgeld te betalen. Om te vermijden dat ook deze orde voortdurend bezig zou zijn met het vervolgen van deze leden, is financiering met gemeenschapsgeld aangewezen.

Mevr. Van der Wildt merkt op dat het niet verplicht maken van lidmaatschapsgeld nog een ander gevolg heeft, nl. het niet afdwingbaar zijn van de deontologische regels voor heel het korps.

Volgens **Prof. van Steenberge** moeten de gedragsregels afdwingbaar zijn. Elke tandarts moet zijn ingeschreven bij de provinciale geneeskundige commissie maar dient geen lid te zijn van die commissie. Zo zou men ook kunnen stellen dat elke tandarts in België onderworpen is aan het tuchtrecht van de orde. Daarvoor is het niet noodzakelijk lidmaatschapsgeld te vragen.

De h. Valkeniers vraagt hoeveel gevallen jaarlijks voor de rechtbank of voor de controlecommissie van het R.I.Z.I.V. worden gebracht.

Prof. van Steenberge antwoordt dat, buiten onwettige uitoefening van de tandheelkunde door tandtechnici, er minder dan 5 gevallen per jaar zijn.

De h. Valkeniers vindt dit antwoord belangrijk. Men overdrijft blijkbaar het aantal gevallen waarin de orde optreedt. Hij merkt voorts op dat, wanneer er geen verplicht lidmaatschap is, een orde vrijwel nutteloos is.

Prof. van Steenberge repliceert hierop dat de wet zou kunnen bepalen dat elke tandarts onderworpen is aan de uitspraken van de orde. Hij herhaalt dat situaties zoals bij de Orde der Geneesheren (geschillen over lidmaatschapsgeld) moeten worden vermeden.

De h. Valkeniers merkt op dat artsen die geweigerd hebben lidmaatschapsgeld te betalen, wisten dat zij fout handelden, ook deontologisch. Kenbaar maken dat men geen remgeld vraagt, is een vorm van publiciteit en is ongeoorloofd. Er zijn geen artsen, die zelf niet fout handelden, die weigerden te betalen.

De h. Valkeniers brengt in herinnering dat, naar zijn mening, het probleem in de geneeskunde niet het bestaan van de orde is, maar de begroting, de overconsumptie en het overaanbod aan zorgverstrekkers.

Men heeft jarenlang beweerd dat de Orde der Geneesheren belette dat maatregelen werden getroffen tegen de overconsumptie. Men heeft de invloed van de Orde schromelijk overdreven. Trouwens, wie spreekt er vandaag nog over de Orde en wie zou durven beweren dat de orde een hinderpaal vormt in de moeilijkheden die men kent in de sociale zekerheid ?

De heer Lenfant merkt op dat de artsen die voor de Orde verschenen zijn, altijd aangeklaagd zijn door een jaloezse confrater. De wijze waarop een arts zijn beroep uitoefent, kan niet door de Orde worden gecontroleerd. Er zijn artsen die hun beroep uitoefenen op een wijze die men als misdadig kan bestempelen, maar die nooit verontrust zijn door de Orde der Geneesheren, terwijl diegenen die hun werk goed deden, werden verhinderd om diegenen die hun werk slecht deden, aan de kaak te stellen.

De h. Valkeniers is het hier niet volledig mee eens. Er zijn geneesheren die terecht gestraft werden voor frauduleuze overconsumptie en waarbij de klacht uitging van het R.I.Z.I.V. Voorts zijn er artsen die gestraft werden omdat zij systematisch, zonder enig advies, tot abortus overgingen. Voor deze laatste gevallen ging de klacht uit van de familieleden van overleden patiënten. Het gaat dus niet steeds om klachten ingegeven door afgunst.

De heer Meesters vestigt de aandacht op de ontwikkeling van het Belgische beleid inzake volksgezondheid tijdens de voorbije dertig jaar. Gezegd kan worden dat alle onderhandelingen tussen de artsen en de Regering die gevoerd zijn door de artsenbonden, maar met de steun van de Orde, alleen maar tot budgettaire maatregelen hebben geleid. Niemand heeft ooit een plan voor de volksgezondheid op tafel gelegd. België is een land met een zeer goede uitrusting in medisch materiaal, met beroepsmensen van goede kwaliteit, maar waar deze uitrusting slecht rendoert en waar de uitgaven torenhoog zijn opgeklommen omdat elke onderhandeling over een verbetering van ons gezondheidssysteem geblokkeerd is door de artsenkamers die de stilzwijgende steun van de Orde krijgen.

Mevr. Maximus is het met Prof. van Steenberge eens dat een orde tot taak heeft de beroepsethiek te bewaken. Kan zulk een orde eveneens tot taak hebben zich uit te spreken over de economische (budgettaire) aspecten van een behandeling ?

Prof. van Steenberge antwoordt dat die problematiek niet tot het takenpakket van een orde zou moeten behoren. Voor die problemen moeten er regulerende instellingen zijn in het kader van het R.I.Z.I.V., dat instaat voor de uitbetaling van de beschikbare fondsen. De orde zou alleen kunnen worden geraadpleegd wanneer het R.I.Z.I.V. oordeelt dat systematisch een ander nomenclatuurnummer wordt gebruikt uit frauduleuze overwegingen. Het antwoord op de vraag is derhalve negatief en de orde moet veeleer een bewaker zijn van ethische waarden waarbij de patiënt centraal staat. In het voorstel van wet komt het woord "patiënt" niet vaak voor, hetgeen te betreuren is.

Mevr. Maximus leidt uit dit antwoord af dat de beoordeling van een medische handeling tot de bevoegdheid van het R.I.Z.I.V. zou behoren wanneer zou blijken dat er duidelijk overconsumptie is (zie voorbeeld van de keizersneden). In geval van overconsumptie zou men geen ethische vragen hoeven te stellen aan de orde.

Volgens **Prof. van Steenberge** zou de orde niet moeten belast worden met technische aangelegenheden zoals gemiddelde prestaties en overschrijdingen van die gemiddelden. Daarvoor is het R.I.Z.I.V. best geplaatst. Wanneer wordt aangetoond dat zulks gebeurt, niet in het belang van de patiënt, maar om financiële redenen, zou de orde sancties kunnen treffen. In eerste instantie is dit evenwel geen taak voor de orde.

Prof. van Steenberge antwoordt nog aan de h. Meesters dat de door hem en anderen aangehaalde voorbeelden terug te brengen zijn tot de kernvraag en het belangrijkste bezwaar dat hij heeft geformuleerd tegen het voorstel zoals het nu luidt en dat betrekking heeft op de verkiesbaarheid. Men kan namelijk niet tegelijk partij en rechter zijn.

De h. Cuyvers vraagt of de professor suggesties kan doen om aan de patiënt een groter gewicht te geven.

Prof. van Steenberge antwoordt dat zulks automatisch het geval zal zijn wanneer de belangengroepen geen meerderheid zullen verwerven in de organen van de orde. In dat geval zullen de patiënten gemakkelijker klacht indienen.

Een andere mogelijkheid bestaat erin in de tekst te bepalen dat patiëntenbelangengroepen als representatieve verenigingen zouden kunnen optreden om de belangen van de geaffilieerden, de patiënten, te verdedigen.

*Hoorzitting met de heer J.-C. Duriau, Voorzitter van de "Chambre Syndicale dentaire"
en de heer A. Bremhorst, Voorzitter van de "Chambre syndicale dentaire de
l'agglomération bruxelloise"*

De heer Duriau zegt dat het instellen van een orde van tandartsen als sinds verscheidene jaren een van de doelstellingen is van de tandartsenverenigingen die, bij ontstentenis van een orde, het nuttig hebben geacht een eigen code van plichtenleer op te stellen. Dit wetsvoorstel beoogt die doelstelling te realiseren.

De opmerkingen van de heer Duriau hebben geen betrekking op de inhoud, maar op de redactie van sommige artikelen.

- Uit de toelichting valt op te maken dat de Code van plichtenleer die in uitzicht wordt gesteld, wel degelijk die is welke vroeger werd opgesteld door de beroepsverenigingen.
- Het is jammer dat de Nationale Raad niet als voorzitter of medevoorzitter een beoefenaar van het beroep heeft, zoals bijvoorbeeld in Frankrijk het geval is.
- De hoofdopdracht van de Orde moet van tuchtrechtelijke aard zijn.
- De uitbreiding van het klachtrecht tot derden of tot sommige organisaties (blz. 8) mag de Orde zeker niet tot een soort rechtbank maken waarbij allerlei geschillen aanhangig kunnen worden gemaakt, die nog steeds tot de bevoegdheid van de bestaande rechtbanken behoren.

De heer Duriau begrijpt dus niet goed dat organisaties (met name de ziekenfondsen) rechtstreeks klacht kunnen indienen bij de Orde, terwijl zij door hun verbondenheid met de ziekteverzekering reeds voldoende mogelijkheden hebben om stappen te doen bij de organen van het R.I.Z.I.V.

Het lijkt hem echter wel logisch dat de Dienst voor geneeskundige controle bij de Orde onregelmatigheden aankaart die hij op het spoor zou kunnen komen in het kader van zijn taak van controle van de beroepsbeoefenaars.

- Wat de interprovinciale raad betreft, is het onderzoek van de zaken opgedragen aan het onderzoekscollege. Dit college heeft ook een rol van verzoener (art. 23). Gaat het hier niet om twee taken die niet door een zelfde college vervuld zouden mogen worden ? Het college, dat zowel vrederechter als onderzoeksrechter is, heeft ook nog appelrecht tegen de beslissingen van de interprovinciale raad (art. 24).
- Over de tuchtmaatregelen (art. 17 en 18) :
Het rechtcollege heeft de mogelijkheid de tuchtmaatregelen voor een periode van drie jaar op te schorten. De kleine straffen worden echter na vijf jaar uitgewist. Waarom dat verschil ?
- Wat betreft de bijdragen :
De heer Duriau wenst dat de structuren die worden opgezet niet te zwaar zijn zodat de bijdrage die van de beoefenaars wordt gevraagd, binnen de perken blijft.

De heer Bremhorst maakt in zijn inleidende uiteenzetting de volgende opmerkingen :

1. E.G.-richtlijn van de Raad van 25 juli 1978

Deze richtlijn, die met name maatregelen bevat tot vergemakkelijking van de daadwerkelijke uitoefening van het recht van vestiging en vrij verrichten van diensten, stelt vast dat het tuchtrechtelijke toezicht waartoe de beroepsorganisaties de bevoegdheid hebben, moet worden verzekerd. Aldus wordt bepaald dat indien in een ontvangende Lid-Staat voor naleving van de voorschriften inzake goed gedrag of betrouwbaarheid, daaronder begrepen tuchtrechtelijke voorschriften ter zake van ernstige fouten bij de beroepsuitoefening, wettelijke of bestuursrechtelijke bepalingen gelden, de Lid-Staat van oorsprong aan de ontvangende Lid-Staat de nodige inlichtingen verstrekt betreffende de ten opzichte van de betrokkene genomen maatregelen of sancties, alsmede betreffende de strafrechtelijke sancties die betrekking hebben op de uitoefening van het beroep in de Lid-Staat van oorsprong. Het spreekt vanzelf dat zolang er in België geen orde is en in alle andere E.G.-landen wel, ons land er bijzonder slecht op voorbereid is om de beoefenaars uit andere E.G.-landen te ontvangen en geen enkele mogelijkheid heeft om de vestiging te verhinderen van degenen die in hun eigen land niet gewenst zijn.

2. Oprichting van een Orde

Een Orde van Tandartsen omvat al diegenen die gemachtigd zijn om de tandheelkunde in België uit te oefenen, d.w.z.

- de licenciaten in de tandheelkunde die de meerderheid van de beoefenaars vormen;
- de geneesheren-licentiaten in de tandheelkunde;
- de geneesheren gespecialiseerd in de stomatologie;
- de personen met het getuigschrift van bekwaamheid van tandarts.

Tot op heden krijgt een geneesheer-licenciaat in de tandheelkunde of een stomatoloog die geschorst is door de Orde der Geneesheren, het verbod opgelegd om de geneeskunde te beoefenen maar niet om de tandheelkunde te beoefenen. Het is dus belangrijk na te gaan in welke mate de twee ordes op elkaar kunnen worden afgestemd.

3. Bijdrage

De inschrijving op de lijst van de Orde is verplicht en een bijdrage, die de werkingskosten dekt, wordt geëist en is opeisbaar.

In dat verband is de Nederlandse tekst duidelijker dan de Franse tekst.

Volgens de heer Bremhorst moet de bijdrage worden geëist.

4. Klacht en hoger beroep

De Raad van de Orde der Tandartsen treedt, hetzij ambtshalve, hetzij na een klacht van een tandarts of van een derde op. Gelet op het feit dat deze laatste categorie als "burgerlijke partij" optreedt, dient op het niveau van de sanctie niet in een appelrecht te worden voorzien, zodat de Orde, als tuchtrechtelijk orgaan, geen instantie wordt waarbij geschillen tussen de beoefenaars en hun patiënten worden aangebracht.

Wat de verzekeringsinstellingen betreft, is het juist dat zij met name tot taak hebben de belangen van hun aangeslotenen te verdedigen, maar men mag niet vergeten dat zij tegelijkertijd zorgverleners zijn. Het is niet zonder risico hun een te groot belang toe te kennen.

5. *Opmerkingen over de tekst van het voorstel*

- in de Franse tekst het woord "odontologie" vervangen door "médecine dentaire";
- blz. 7 van de toelichting : in de Franse tekst "7. possibilité de recours" vervangen door "possibilité d'appel";
- blz. 9, art. 3, vierde lid : de Franse tekst wordt : "une cotisation annuelle *est réclamée*";
- blz. 10, art. 6, 1° : in de Franse tekst "ou d'une faute grave ... la dignité de la profession" vervangen door "ou la suspension";
- blz. 11, art. 6, 3° : de Franse tekst verschilt totaal van de Nederlandse. In het 6° "Déterminer" vervangen door "Percevoir";
- blz. 11 en 12, art. 7 e.v. : wat met de organisatie van verkiezingen in de overgangperiode voor de oprichting van een Orde ?
- blz. 12, art. 7, 10, 11 : in de Franse tekst moet overal "le conseil *interprovincial*" staan;
- blz. 15, art. 14, § 1, 2° : in de Franse tekst de woorden "élus par les membres" vervangen door de woorden "élus parmi les membres".
- blz. 17, art. 15, § 2, 5°, voorlaatste lid : men leze in de Franse tekst : "le rapport annuel *est transmis*". Verder worden de woorden "aan de minister tot wiens" vervangen door de woorden "aan de ministers tot wier".
- blz. 17, art. 15, § 2, wordt aangevuld met een 6° en 7°, luidende :

"6° aan de tandartsen die hun beroep willen beginnen uitoefenen in een andere Lid-Staat van de E.G., een getuigenschrift af te geven waaruit blijkt dat die tandartsen voldoen aan de voor de beoefening van de tandheelkunde gestelde voorwaarden inzake goed gedrag en betrouwbaarheid".

"7° de consequenties mee te delen die hij trekt uit de beoordeling van bepaalde ernstige feiten die van invloed kunnen zijn op de toegang tot de tandheelkunde of tot de beoefening ervan en die zijn meegedeeld door een Lid-Staat van de E.G. die op zijn grondgebied een Belgische tandarts ontvangt of een tandarts voor wie België de Staat van oorsprong of herkomst is en die in die Lid-Staat zijn beroep wil beginnen of blijven uitoefenen."

Beide paragrafen zijn in overeenstemming met de richtlijn van de Raad van de E.G. van 25 juli 1978 tot organisatie van het vestigingsrecht van de beoefenaars van de tandheelkunde.

- blz. 18, art. 16 : in de Franse tekst, het laatste lid vervangen als volgt : "Les dentistes frappés par une décision, qui n'est plus susceptible d'appel, de suspension du droit

d'exercer l'art dentaire, sont privés pendant le délai de la suspension du droit de prendre part aux élections du conseil interprovincial et, sans préjudice d'une réhabilitation, sont privés définitivement du droit d'éligibilité pour autant que la suspension soit effective". Deze tekst stemt overeen met de Nederlandse tekst.

- blz. 19, art. 19 : in het tweede lid de woorden "waartoe de tandarts behoorde" vervangen door de woorden "waaronder de tandarts ressorteerde";
- blz. 20, art. 23, § 2 : het laatste lid vervangen door : "Indien de raad van beroep kennis neemt van het hoger beroep ingesteld tegen de beslissing van de interprovinciale raad, wordt de klager gehoord zowel door de rapporteur als door de raad tijdens diens beraadslaging";
- blz. 20, art. 24 : de woorden "hetzij door de klager die van een direct belang doet blijken" schrappen (cf. punt 4 van de opmerkingen "klacht en hoger beroep");
- blz. 22, art. 28, § 3 : de woorden "hetzij de klager die een rechtstreeks belang heeft" schrappen (cf. punt 4 van de opmerkingen : "klacht en hoger beroep");
- blz. 24, art. 30, § 3, tweede lid : in de Franse tekst de woorden "sont dénoncées aux" vervangen door de woorden "sont portées à la connaissance des".

De heer Bremhorst merkt tenslotte op dat de tekst niet voorziet in bepalingen betreffende de verkiesbaarheid van de leden van de Orde tijdens de overgangperiode waarin de Orde wordt opgericht.

Als leden zijn verkiesbaar de tandartsen die ten minste een jaar zijn ingeschreven op de lijst van de Orde en sedert ten minste zeven jaar op de lijst van de interprovinciale raad (art. 8). Nergens wordt bepaald wie verkiesbaar is bij de oprichting van de Orde.

De h. Cuyvers vraagt wat de representativiteit is van de "chambres syndicales" en of de basis werd geraadpleegd over het voorliggende voorstel van wet.

De heer Duriau antwoordt dat de "chambres syndicales" in 1963 zijn opgericht naar het voorbeeld van de representatieve artsenkamers. Er waren toendertijd vijf afdelingen : twee kamers voor Vlaanderen, twee voor Wallonië en een voor de Brusselse regio. De twee Waalse kamers werden gefuseerd. De "Chambre syndicale

dentaire” is in het R.I.Z.I.V. een van de representatieve organisaties voor Wallonië. Ze wordt geraadpleegd als vertegenwoordiger van de beroepsbeoefenaars.

De basis werd niet geraadpleegd : de organisatie, die een V.Z.W. is, heeft zelf voldoende verantwoordelijkheidszin om beslissingen te nemen.

De h. Cuyvers handelt vervolgens over het recht van de patiënten en de mogelijkheid tot vertegenwoordiging van de patiënten in een nieuw orgaan, al of niet een orde genoemd. Er is een strekking die zegt dat de inspraak van de patiënten zo veel als mogelijk moet worden beperkt; anderen zijn van mening dat aan die patiënten - aangezien zij de belangrijkste betrokken partij zijn in de geneeskundige verzorging - maximale inspraak moet worden gegeven. De “chambres syndicales” willen de inspraak waarin het voorstel voorziet, nog beperken en de patiënten niet toelaten in beroep te gaan tegen een tuchtstraf.

Dat heeft tot gevolg dat een tandarts, tegen wie een klacht is ingediend en die door de interprovinciale raad werd bestraft, er alle belang bij heeft in beroep te gaan. De kans dat hij in beroep een zwaardere straf oploopt is nihil.

De h. Cuyvers is van oordeel dat er meer inspraak voor de patiënten moet komen.

De heer Duriau kant zich tegen dit standpunt. De patiënten kunnen perfect een klacht indienen bij de burgerlijke rechtbanken. De heer Duriau ziet niet in wat voor de patiënt het nut kan zijn van tuchtstraffen. Welk belang heeft de patiënt erbij dat een straf, zoals de schorsing van een beroepsbeoefenaar, verlengd wordt ? De patiënt heeft burgerrechtelijke belangen.

De heer Bremhorst is het daarmee eens. Er is geen reden om aan de patiënt of aan degene die in zijn rechten treedt, het recht te geven beroep in te stellen tegen een tuchtstraf. Dat helpt die patiënt niet verder. Er moet voorkomen worden dat de Orde overstelpt wordt met burgerrechtelijke geschillen tussen beroepsbeoefenaars en patiënten. Dat belet niet dat de patiënt zich tot de Orde kan wenden om klacht in te dienen, maar het is niet wenselijk dat aan een patiënt het recht wordt toegekend beroep in te stellen tegen een tuchtstraf.

De h. Valkeniers is het met die antwoorden eens. De burgerlijke rechtbank moet optreden wanneer een patiënt zich benadeeld voelt. Wanneer een deontologische fout werd begaan, kan de orde, naast de sanctie van de burgerlijke rechtbank, nog een bijkomende sanctie opleggen.

Bepaalde partijen dienen wetsvoorstellen in die allerhande personen willen betrekken bij de werking van de Orde der Geneesheren. Dat is niet aangewezen. Het is goed dat de orde, zo nodig, bijkomende straffen kan opleggen. Het bestaan van de orde biedt veel meer voordelen dan nadelen.

De h. Matthijs is dezelfde mening toegedaan. Men dient de taak van de orde duidelijk te omschrijven.

Volgens **Mevr. Maximus** is er nog steeds geen duidelijkheid over de taak van de orde. Er is enerzijds de organisatie van het beroep op het terrein en daarvoor is de orde niet bevoegd en anderzijds, de grote deontologische taak. Over dit laatste is er nog steeds geen duidelijkheid.

Het kan toch niet zijn dat de belangrijkste taak van de orde erin bestaat geschillen te beslechten in verband met het niet betalen van lidmaatschapsgeld, economische uitoefening van het beroep en dgl.

Bij het beroep van de tandartsen is er nog een bijkomend probleem, nl. de samenwerking met de tandtechnici die nog steeds niet erkend zijn. Zij ontsnappen volledig aan mogelijke bestraffing door het R.I.Z.I.V. Zij zullen ook ontsnappen aan de orde.

De heer Bremhorst merkt op dat een beoefenaar van de tandheelkunde verantwoordelijk is voor de prothese die hij plaatst. Hij moet oordelen of die prothese technisch voldoet. De technicus is een "toeleverancier" van de tandarts. Het is de tandarts die de volledige verantwoordelijkheid draagt, ook tegenover het R.I.Z.I.V.

*Hoorzitting met de heer J. Bertrand, gewezen secretaris,
en de heer Noé, administratief secretaris
van de Vereniging der mond- en tandartsen van België*

De h. Bertrand geeft de volgende beschouwingen over het voorstel van wet.
Zie nota.

De h. Cuyvers constateert dat de vereniging klachten indient tegen degenen die onwettelijk het beroep uitoefenen en tegen diegenen die reclame maken. Kunnen hierover nadere preciseringen worden verstrekt? Is er een verband tussen het aantal klachten en de toename van het aantal tandartsen?

De h. Noé antwoordt dat er over een periode van 50 jaar duizenden klachten werden ingediend. Het grootste aantal klachten is gericht tegen personen die de tandheelkunde onwettig uitoefenen en een kleiner aantal tegen personen die publiciteit hebben gemaakt; onder deze laatsten zijn er zowel tandartsen als niet-tandartsen (b.v. tandheelkundige klinieken).

Men mag aannemen dat er jaarlijks een dertigtal veroordelingen worden uitgesproken. Statistische gegevens hierover kunnen worden verstrekt.

Mevr. Van der Wildt heeft de indruk dat de vereniging zich, door haar standpunt inzake taak en samenstelling van de orde, op een eiland plaatst. In hoeverre kan het beroep dan nog het belang van de volksgezondheid dienen?

De h. Noé antwoordt dat het gaat om de oprichting van een tuchtraad die moet waken over de discipline binnen het beroep.

Mevr. Van der Wildt repliceert dat de regels die aan het beroep worden opgelegd gevolgen hebben voor de samenleving, de mutualiteiten en het R.I.Z.I.V.

De h. Noé merkt op dat misbruiken inzake therapeutische vrijheid door het R.I.Z.I.V. worden opgespoord. Dat moet de orde niet doen. Hetzelfde geldt voor de patiënten. Een patiënt die schade geleden heeft, kan zich tot de rechtbank wenden.

Als men aan de orde een andere taak wenst te geven dan die welke haar normaal toekomt, dan moet men "iets anders" oprichten.

Mevr. Van der Wildt is het hiermee eens. De vraag rijst inderdaad of het niet aangewezen is - mede gelet op de kritiek die op de orde der geneesheren wordt uitgebracht - een andere instelling dan een orde op te richten.

De voorzitter leidt uit de interventie van **Mevr. Van der Wildt** af dat het beroep oog moet hebben voor de samenleving en voor het gezondheidsbeleid in zijn geheel. Volgens **Mevr. Van der Wildt** is het onmogelijk ethische regels voor het beroep op te stellen abstractie makend van het gezondheidsbeleid.

De h. Cuyvers vraagt nog of aan een patiënt behandeld door tandarts X en die een tweede tandarts over die behandeling raadpleegt, door deze laatste advies mag worden gegeven over die behandeling.

De h. Noé antwoordt dat zulke vragen vaak aan de vereniging worden gesteld. De vereniging zelf kan daarop niet antwoorden omdat zij de belangen van de tandartsen verdedigt. Een patiënt kan uiteraard aan een tandarts advies vragen over een behandeling. Wanneer het verslag, door die tandarts opgemaakt, negatief is, kan de patiënt zich tot de rechtbank wenden.

De voorzitter voegt hieraan toe dat wanneer uit het verslag blijkt dat er schade is en dat er een beroepsfout werd begaan, de patiënt zich tot de burgerlijke rechtbank en tot de orde kan wenden zo die er is.

Op dit ogenblik kan de patiënt alleen schadeloosstelling vorderen voor de rechtbank. De tandarts kan evenwel niet worden geschorst, aangezien er geen orde der tandartsen is.

Mevr. Maximus voegt hieraan toe dat de orde dan ook systematisch op de hoogte moet worden gebracht van de personen tegen wie acties bij de rechtbanken lopende zijn. Treedt de orde automatisch op wanneer zij kennis krijgt van de acties ?

De h. Noé antwoordt dat het beroep er belang bij heeft die zaken op te volgen. Wanneer er een klacht werd ingediend, heeft de orde de plicht een onderzoek in te stellen en eventueel te sanctioneren.

Mevr. Maximus merkt nog op dat individuele patiënten in de regel niet weten dat een beroepsfout wordt gemaakt. De mutualiteiten weten dat doorgaans wel. Die instellingen zouden zich met die gevallen tot de orde moeten kunnen wenden opdat deze actief zou kunnen meewerken aan de verbetering van de beroepsuitoefening.

De h. Noé ziet niet in hoe een orde waarin ook de ziekenfondsen en eventueel andere belangengroepen zitting zouden hebben, beter zou kunnen optreden tegen mogelijke misbruiken. De ziekenfondsen kunnen bij de orde klacht indienen. Wanneer de orde zou oordelen dat er geen reden is om een sanctie op te leggen en het ziekenfonds wel, dan kan het fonds die aangelegenheid op het publieke forum brengen.

Sommigen betwijfelen dat de beroepsmensen hun morele verplichtingen niet nakomen; maar personen van buiten het beroep in de orde opnemen is evenmin een garantie.

De voorzitter merkt op dat, volgens het voorstel, alleen personen uit het beroep in de organen van de orde zitting hebben. Van de andere kant bepaalt het voorstel dat organisaties namens de patiënten klacht kunnen indienen. De vrees van de h. Noé is derhalve ongegrond.
